

ST - JUSTIN

VENDREDI,
26 AVRIL 1940.
VOL. XIX,
NO. 25.
Rédigé en
collaboration

L'Écho de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils: Editeurs - Props. — o — Journal Hebdomadaire

Abonnement :

Canada: \$1.00
E.-Unis: \$1.50

Rédaction et administration:
Saint-Justin,
Co. Maskinongé.

BUCHERONS ET COMPAGNIES FORESTIERES

Après la pluie, le beau temps. Si donc, la semaine dernière j'ai ragé contre le bill du suffrage féminin, aujourd'hui, je me fais un plaisir de m'unir aux ouvriers de la forêt pour féliciter et remercier le gouvernement Godbout des mesures qu'il vient de prendre pour améliorer leur sort.

Bûcherons, charretiers, floteurs de billots et cuisiniers sont depuis longtemps exploités par les compagnies forestières. Dès sa première session, le gouvernement Duplessis avait semblé vouloir s'en occuper. Par exemple, le bûcheron devait être payé \$2.25 pour une corde de bois; à ce tarif, s'il travaillait à forfait, il réussissait à obtenir un salaire raisonnable; sinon, un salaire de \$45 par mois avait été fixé. Ce salaire minimum avait comme inconvénient de faire congédier un ouvrier trop lent ou qui avait à bûcher du bois pourri ou clair semé, pour la simple raison qu'il ne pouvait rapporter en bois ce qu'il coûtait à l'entrepreneur. A l'automne 1938, les compagnies réussirent à fixer le prix du bois à \$1.75 la corde voir même \$1.70 à certains endroits; elles ont même augmenté le prix de la pension de leurs ouvriers de dix sous en la portant à .70 sous par jour. Nos pères de famille et nos jeunes gens durent accepter ces conditions afin d'avoir du travail pour l'hiver mais ils ne manquèrent pas de blâmer l'insouciance du gouvernement à leur égard dès le 26 octobre 1939.

Le gouvernement Godbout comprend que nous avons un inestimable actif forestier et qu'il doit servir au bénéfice de tous et non de quelques uns seulement. Il ne faut pas laisser les compagnies exploiter nos forêts au détriment de nos travailleurs et de notre province. Espérons que notre gouvernement actuel persévérera longtemps dans ces bonnes dispositions.

Depuis quelques années, nos compagnies forestières se plaignent de la diminution de leur revenu; mais elles ne doivent s'en prendre qu'à elles de n'être plus de taille à faire la concurrence aux compagnies de pays étrangers. Nous avons de vastes forêts; des rivières magnifiques pour le transport des billots sillonnent des limites incomparables de bois. Comment se fait-il donc que certains pays beaucoup plus éloignés puissent vendre aux Etats-Unis du bois à meilleur compte? La raison est bien simple: notre province a négligé de protéger nos forêts par une législation adéquate.

Les compagnies ont d'abord fait bûcher le bois de meilleure qualité et le plus rapproché des rivières. Le papier se vendait cher et les profits étaient fabuleux. Les temps sont changés: le prix du papier est tombé; les compagnies exploitent du bois plus dispendieux et de qualité moindre. Ces dernières n'ont jamais songé que d'autres pays pourraient mettre un produit moins cher sur le marché mondial; elles n'ont jamais pensé que nos limites s'épuiseraient ou deviendraient d'exploitation plus dispendieuse. Elles ont irrité, comme l'a dit l'hon. Carrel la semaine dernière, leurs meilleurs clients quand elles ont profité de la rareté du papier pour se gorger.

Une grande partie du bois était gaspillée parce que les souches étaient laissées trop hautes. Les droits de coupe n'étaient pas payés. Il y avait bien une certaine réglementation mais on ne s'occupait pas de la faire observer. Les représentants du gouvernement qui étaient chargés de la faire respecter se devaient de ne pas indisposer les compagnies. Car, leur position instable autant que le gouvernement, les forçait, du jour au lendemain, à venir frapper aux portes des compagnies qu'ils devaient surveiller. Il serait donc à souhaiter que des positions permanentes soient données aux mesuriers de bois, aux inspecteurs forestiers, etc.

J'ai pu moi-même constater le peu d'efficacité de l'inspection d'hygiène provinciale dans nos camps de bûcherons. D'abord, la date de la visite de l'inspecteur est annoncée à la compagnie. Cette dernière a bien soin de ne faire voir que les camps les plus propres et les mieux équipés d'après lesquels le rapport de l'inspecteur sera fait. Le bureau d'hygiène notifie, ensuite, la compagnie des modifications à apporter pour améliorer le sort de nos bûcherons concernant leur habitation, leur nourriture et leur santé. Un point, c'est tout. Aucune mesure n'est prise pour forcer les compagnies à porter plus d'attention aux recommandations du gouvernement. Pas même une autre visite.

Dans un camp d'une compagnie, le cuisinier était en même temps charretier. Le matin le voyait d'abord soigner ses chevaux, puis ensuite faire le déjeuner de ses compagnons. Ceux-ci partis, ce dernier préparait plus ou moins proprement le repas du midi. Et notre homme partait avec ses chevaux, laissant un festin aux mouches. Je suis certain que l'inspecteur n'a jamais mis les pieds dans un tel camp.

TROIS NOUVEAUX MEMBRES A LA SOCIÉTÉ ROYALE DU CANADA

La société Royale du Canada vient d'élire trois nouveaux membres: le

R. P. Georges Simard, O.M.I., doyen de la faculté de Théologie de l'université d'Ottawa; M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province de Québec, et M. Léopold Houllé, publiciste et directeur des relations extérieures de Radio-Canada, à Montréal.

René-Charles Béliveau [suite]

Elle prend place dans le paysage, quel effet merveilleux, le soleil la frappe en plein flanc, d'où de grandes taches blanches, et brunes ressortent sur le fond vert tendre du paysage, où des jeux de lumières grâce aux ormes donnent à l'ensemble des valeurs indescriptibles en richesse colorante.

Vite pas un instant à perdre, notre artiste en saisit l'effet. L'impression du moment.

La main tremble un peu en tenant le pinceau élevé au-dessus de sa palette. Une pensée éclairée jaillit il faut trouver le ton juste.

Comme une abeille qui voltige au-dessus des fleurs cherchant la corolle remplie de nectar séduisant, la main de notre artiste erre un peu, car à ce moment les couleurs sont comme de grandes demoiselles, chacun gonflée de leur amour, elle veulent en verser l'effluve et se présentent toutes à la fois, à l'artiste en disant. Moi! moi! moi!

Un instant d'hésitation, voulant rendre cette impression de beauté, il emprunte à chacune d'elle, un amour de couleur afin qu'aucune ne soit déçue ou jalouse, et par une combinaison heureuse, fruit de ses connaissances, il commande à son pinceau, et celui-ci mélange sur sa palette, les tons magiques qui donneront à la "cailllette" au père Jérémie, une autre vie sur la toile.

Les petits gas ébahis, n'en reviennent plus.

La vache au père Jérémie en peinture Ti-Pierre; Ah! ah! c'est y pareille.

Louis en grand observateur et critique en même temps, dit à son tour, mais y a pas faite les pattes.

Ti-Guste, laisse faire; M. Béliveau, connaît ça y sait peinturé comme y faut.

Et notre artiste dans quelques coups de pinceaux habilement posés sur la toile, met "cailllette" sur pattes, à la satisfaction ainsi qu'à l'admiration des jeunes spectateurs.

Combien d'autres scènes enfantines, vécues viennent-elles, réhausser les séances de pose, dont notre artiste s'en amusait fort bien. La rivière du Chêne, à ses coins riants, invitants même, de l'aurore au crépuscule.

Mais l'artiste qui a séjourné à St-Eustache et qui n'a pas admirer les belles nuits estivales, où la lune projette discrètement ses reflets argentins, sur la rivière du Chêne, que l'onde faisait dansé, au doux souffle de la brise, a perdu si je puis le dire le plus ravissant spectacle que les yeux peuvent s'offrir.

Béliveau, a souvent jouit de ces magnificences de la nature, et il en peint même quelque poches ravissantes.

Où sont-elles maintenant, les retrouvera-t-on un jour: hélas! perdues pour nous, car beaucoup de ses toiles sont traversées la grande Bleue, pour ne jamais revenir, à moins qu'un mécène achète les véritables et merveilleux Béliveau, que sa veuve décedée en avril 1939, avait emportée jalousement, comme der-

nier souvenir du grand artiste.

Si la rivière du Chêne eut l'honneur de sentir le poids de notre artiste lorsqu'il chaloupait sur elle, afin de mieux découvrir ses coins pittoresques, une autre rivière qui joua un rôle peut-être aussi important que la première, dans la vie artistique de Béliveau fut bien celle des Mille-Isles, qui longe la ville de Terrebonne.

St-Eustache, était pour notre artiste, l'endroit préféré de ses villégiatures, il y avait aussi un attachement de plus, car ses deux fillettes Geneviève et Henriette étaient pensionnaires au couvent des Soeurs Ste-Anne. En bon père, la visite au couvent était toujours une fête chaque dimanche en revoyant ses fillettes, et les religieuses ne tarissaient d'éloges devant le dévouement qu'apportait ce bon papa envers ses enfants.

A Terrebonne, des liens familiaux l'attiraient vers ce côté, puisque deux de ses soeurs, Irène, Mme Omer Brière, dont le mari était marchand et Lucia, Mme Arthur Gauvreau, dont l'époux était hôtelier, demeurant toutes deux en cet endroit.

Tout en étant d'un séjour agréable au milieu des siens, le paysage terrebonnien l'invitait aussi à festoyer avec les siens.

C'est agréable à Terrebonne, petite ville tranquille, centre bourgeois, où coule à ses pieds, ou plutôt longe la ville, la rivière des Mille-Isles.

L'industrie y a vu de beaux jours, aujourd'hui les grands centres ont englobé bien des industries locales.

Cette centralisation industrielle a été désastreuse dans la majeure partie des cas, car elle a déplacé la population, et causé le désarroi que nos grands administrateurs appellent injustement le chômage.

Des hommes de marque, sortis de Terrebonne, et de vaillantes épouses contribuèrent aux succès de ces hommes entreprenants. Deux races y vivaient amicalement et bien des familles lièrent leurs destinées et d'eux découle une race fière où le sang français se mêla au saxon.

Il y a des familles aux noms écossois, dont les membres ne parlent pas un traitre mot d'anglais.

Le miracle canadien, celui des berceaux et de la langue, s'est répété à Terrebonne, comme partout ailleurs dans notre province de Québec.

Et c'est dans un de ces milieux que notre artiste Béliveau vint peindre.

Béliveau était prodigue de ses toiles, et celui qui savait le prendre, comme l'on dit communément chez nous, était certain de pouvoir s'enorgueillir d'une toile de plus à sa collection.

Ses soeurs et beaux-frères furent les premiers bénéficiaires de ses largesses artistiques, et nombreux paysages ont orné longtemps leurs murs, mais au décès de ceux-ci, les toiles ont suivies le chemin des successions de ces diverses directions, aujourd'hui il est difficile de retracer ses oeuvres.

Et pour comble de malheur, la conflagration d'il y a quelques années vint mettre fin à toute espérance de retrouver quoi que ce soit.

Béliveau a passé de nombreuses heures à retracer les cascades à pentes douces de la rivière, la dam

(à suivre sur la page 2)

EUGÈNE HAMEL

Artiste-Peintre

1845-1932

Eugène Hamel naquit à Québec, le 10 octobre 1845. Il était le fils de Abraham Hamel et de Cécile Roy. Ayant manifesté, dès son jeune âge, des talents pour la peinture, on le plaça chez Théophile Hamel, son oncle, artiste-peintre, qui après un séjour en Europe, avait établi un atelier à Québec. Eugène Hamel fut sans conteste, l'élève le plus brillant de son oncle et il a hérité de ses belles qualités.

Après son stage chez T. Hamel, Eugène passa en Europe et étudia la peinture à Anvers, en Belgique, sous Portaels.

A son retour, à Québec, il ouvrit un atelier, au numéro 11 rue St-Jean. C'est là qu'il avait son atelier en 1871.

Eugène Hamel se spécialisa surtout dans les portraits à l'huile. Le nombre de ses portraits est fort considérable. On en trouve surtout au parlement de Québec, dans la galerie des orateurs des deux chambres et au Musée provincial.

Eugène Hamel épousa en premières noces Octavie Coté dont il eut deux enfants morts jeunes et en secondes noces, une italienne: Ernesta de Cadilhac Lente della Rovere dont il eut quatre enfants: Maurice, Oscar, Arthur et Marie-Thérèse.

Eugène Hamel est décédé à Québec, le 20 juillet 1932.

VALDIC.

LA CIGOGNE SE POSE DANS L'OCEAN LIMITEE

Une récente bourrasque de neige le long de la côte sud du Saint-Laurent a forcé la cigogne de la fable à se réfugier dans le train super-rapide du Canadien National, l'OCEAN LIMITEE, qui fait la navette entre Montréal et Halifax. Il s'agit ici de la cigogne qui apporte des bambins roses aux mamans. En effet une jeune mère a donné naissance à un bébé dans le wagon-lit qui l'amenait à Montréal, environ une demie-heure avant que le rapide n'atteignît sa destination. En l'absence d'un médecin à bord du convoi, une garde-malade de Royal Victoria Hospital a porté assistance à la maman ainsi que le contrôleur du wagon. Tout s'est passé pour le mieux dans le meilleur des mondes...

POUR CENT AU C.N.R. AUGMENTATION DE 16

Les revenus bruts du Canadien National pour la semaine terminée le 14 avril atteignent \$4,097,320 et comparés à ceux de la semaine correspondante de 1939: \$3,515,534 ils affichent un surplus de \$581,786 ou de 16%.

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

St-Justin, Qué. — Tél. 21

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

L'on en finirait plus, si nous suivions la rumeur publique.

Quel rôle imminent joue l'artiste. C'est lui, qui pour nous, pauvres profanes, reproduit en tons harmonieux la belle nature.

L'artiste consciencieux, devient le représentant direct de la Providence, en reproduisant fidèlement pour nous ce qu'Elle a créé pour notre bien-être.

Chaque pas que nous faisons, chaque fleur que nous regardons, chaque brin d'herbe que nous foulons, l'oeuvre de Dieu se fait sentir, elle devient palpable et bien incroyable et bien ingrat celui qui n'y croierait pas.

L'art élève, ennoblie, pour qui sait le comprendre.

Il n'y a pas de grand art, ou d'art sublime, ce ne sont que des mots, des expressions. Seul son coeur aime, son esprit voit, sa volonté dirige.

Chaque toile vit, dans la touche du pinceau c'est le commandement exécuté, tout est lui-même. Terre-bonne, fut donc un lieu de douces jouissances artistiques pour Béliveau. La décoration murale fut aussi parmi ses atouts, nous comptons plusieurs restaurants fashionables ainsi que quelques bars du temps (1902-1910). D'heureuses compositions de jeux floraux, de sujets sportifs furent pour les connaisseurs d'alors toute une révélation.

Il y a bien des amis de Béliveau

René-Charles Béliveau...

(suite de la première page)

d'autrefois, le vieux moulin, les saules penchés, couvrant d'un feuillage transparent, le cours d'eau, ou pointaient de brillantes lumières que les eaux reflétaient.

Les sous-bois enchanteurs où les verts et les jaunes clairs faisaient agréable contraste, toute une féerie de couleurs.

Notre artiste courtisait aussi les

parages de Lachenaie, endroit privilégié qui fut choisi par notre grand maître Napoléon Bourassa, pour y terminer dans le calme et la beauté ses dernières heures d'une vie laborieuse.

L'artiste est un incompris dans la vie, sauf quelques-uns.

Il est parfois rêveur, alors c'est un fainéant. Il voit ce que nous ne pouvons voir, c'est un illusionniste.



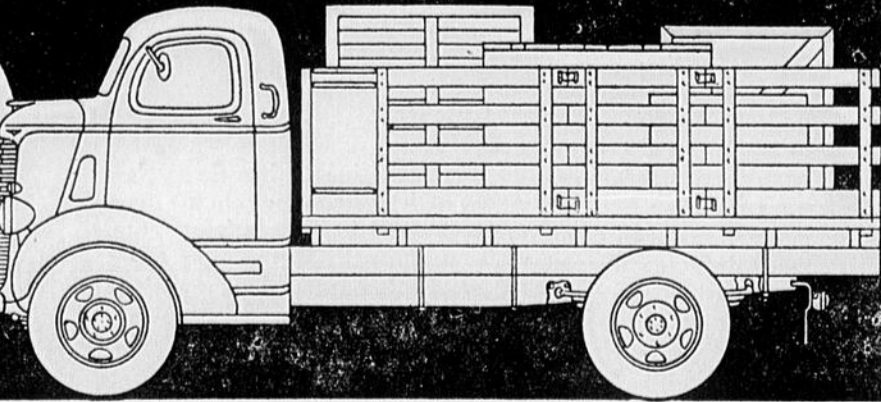
"Le camionnage sur la grande route exige un DESSIN MODERNE..."

"ALORS donnez-moi les camions Chevrolet!" Ils sont nombreux les chauffeurs de camions comme celui-ci—et ils sont tous enthousiasmés par le dessin moderne et efficace des véhicules commerciaux Chevrolet. La ligne 1940 de 50 modèles de camions Chevrolet, y compris les nouveaux camions de 2 tonnes à cabine avancée, offre les véhicules les plus économiques de la classe des plus bas prix pour le camionnage sur la grande route. Voyez-les... comparez-les!

... Vous l'obtenez dans les

CAMIONS CHEVROLET

50 MODÈLES
10 EMPATTEMENTS



CT48F

Julien & Veillet, Louiseville.

TEL. 16

Dr. P. E. Lamarre
DENTISTE

BUREAU PERMANENT A
MASKINONGE — A VOTRE SERVICE

9 hrs a. m. à 9 hrs p. m.

SATISFACTION GARANTIE

TEL. 16

SALON DE COIFFURE
MODERNE
A VOTRE DISPOSITION

Mme P. E. LAMARRE
MASKINONGE, P. Q.

Tous genres de coiffures.

SPECIALITES:

Permanent Croquignole, etc.

HEURES DE BUREAU

9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté

TELEPHONE:

AMHÉRÉ 8022

Dr A.-D. Milot

D. A. L. D. S. D. D. S.

CHIRURGIEN - DENTISTE

774 BOULEVARD ST-JOSEPH EST

ENTREZ ET SONNEZ

MONTREAL.

qui ne le considérait pas comme grand travailleur, parmi ceux-là sont ceux qui contribuaient le plus à lui faire perdre son temps.

Ce sont de ces amis profanateurs de l'art, qui croient, que pour être artiste il faut être bambocheur, noceur, viveur, sabré le champagne quand il y en a, ou le quart de bière, faute du premier.

Ces types ne sont que des parasites, des chancres d'ateliers.

L'artiste qui se laisse entraîner, tombe vite en décrépitude.

Ces supposés amis, n'aideront jamais l'artiste en lui achetant un ou des tableaux, au contraire ils seront les premiers à jeter en pâture au public sa vie privée, tant les petits travers de l'être humain sont étalés et surenchérit de mensonges.

Voilà ce que peuvent les parasites d'ateliers. Personne ne sont parfaits, même les artistes.

Le théâtre, le cinéma ont fait plus de mal que n'importe qui à l'artiste, on l'a traîné dans la boue infecte de toutes les dégradations possibles.

Les scènes théâtrales ou cinématographiques ont reproduit des faussetés à leur égard.

On a fait des héros des pauvres déments, et tout ceci sous le couvert de l'art.

Alors le public ignorant l'art et sa personnalité, se gave de plats empoisonnés où toute l'intelligence écourante d'un Zola, et autres en forment le menu.

Dans tous les rangs sociaux, il y a de la lie.

Chacun prend sa part, mais il ne faut pas oublier, que les grands talents sont demeurés dans l'ombre et ont travaillé avec acharnement, exigeant toujours mieux de leurs oeuvres.

Nous devons chercher à encourager nos talents d'abord afin qu'un jour nous puissions faire notre marque dans la sphère artistique.

Chaque foyer devrait avoir un tableau d'un de nos artistes canadiens français.

Quelques notes encore sur la fin de notre artiste Béliveau:

"S'étant laissé entraîner par des amis trop prodigues à même ses ressources, et n'étant pas secondé à son foyer, puisqu'étant veuf, quoique relativement jeune, quarante-deux ans, ses derniers jours se passèrent dans la souffrance.

La phthisie en fit sa victime et il se consuma, tout comme la bûche dans l'âtre, qui après avoir été toute flamme, s'éteint doucement et disparaît à nos yeux. Quelques temps avant sa mort, il convola avec sa belle-soeur, Henriette Monnier, qui en avait eu soin durant sa maladie.

J. JUTRAS.

DESINFECTONS NOS SEMENCES

Une dépense de 15 sous aujourd'hui nous évitera une perte de \$20. à l'automne

Le ministère de l'Agriculture attire

ces jours-ci l'attention des cultivateurs sur l'importance de la désinfection des céréales de semence, surtout de l'avoine qui constitue la plus forte récolte des grains produits chez nous.

Il est, en effet, très peu satisfaisant, à l'époque du battage, de voir s'en aller en poussière le cinquième d'une récolte d'avoine de 250 boisseaux environ. Cela représente une perte argent de \$20. Et ces cas ne sont pas isolés puisqu'on estime à \$1,000,000 les dommages causés par le charbon de l'avoine.

Les résultats d'une enquête conduite par la division provinciale de la Protection des plantes apportent des précisions sur l'étendue des ravages que fait cette maladie. Sur 25 fermes disséminées dans 13 comtés, on a observé qu'en moyenne 17% de la récolte de 315 arpents était infesté de charbon, avec des extrêmes allant de 5 à 36%.

Pour la minime somme de 15 sous il est cependant possible de désinfecter à la formaline une semence de 30 minots. C'est le moyen le plus efficace de s'assurer contre les dommages d'une maladie dont le germe peut se trouver dans toute semence, sauf peut-être l'avoine de semence certifiée.

Le ministère de l'Agriculture recommande deux procédés de désinfection: le traitement à la formaline ou au césaran. L'efficacité des deux procédés est égale. Il est prouvé qu'une bonne désinfection réduira les pertes par le charbon à moins de un pour cent. Quant à la manière d'appliquer ces traitements, les cultivateurs en obtiendront les détails en communiquant avec l'agronome de leur district ou en écrivant à la division de la Protection des plantes à Québec.

Avis aux bicyclistes

Comme par les années précédentes, l'endroit idéal pour l'achat d'une bicyclette C. C. M. ou accessoires de tous genres est chez:

W.-H. Gagné & Fils

Tél. 21 ST-JUSTIN



NOUVELLES LOCALES

L'AVANCE DE L'HEURE

C'est samedi soir, le 27 avril, à minuit, que l'heure avancée de l'est sera en vigueur dans plusieurs villes et villages de la province, jusqu'au 29 septembre prochain.

Malgré que cette mesure ne sera pas adoptée dans notre municipalité, les ateliers de l'"Echo de Saint-Justin" et tout ce qui en dépend suivront quand même l'heure avancée, comme par les années précédentes.

Les radiophiles feront bien de ne pas oublier ce changement s'ils ne veulent pas s'exposer à certains désappointements pour la poursuite de leurs programmes favoris.

PAS DE CHANGEMENTS

AU C.N.R.

Malgré l'avance de l'heure, il n'y aura aucun changement dans l'horaire des trains au Canadien-National, à St-Justin.

CHANGEMENTS AU C.P.R.

A partir de dimanche, le 28 avril, il y aura des changements importants dans l'horaire des trains du Pacifique Canadien, à

Maskinongé. Comme il nous a été impossible d'obtenir les détails nécessaires cette semaine, nous publierons le nouvel horaire dans notre numéro de la semaine prochaine.

UN DES NOTRES S'ENROLE

Nous sommes informés que M. Albertino Cloutier vient de s'enrôler dans le corps d'aviation canadienne, et qu'il serait actuellement à Sydney, Nouvelle-Ecosse, pour un stage indéterminé.

NOUVEAU CHAR

M. Antonin Gagné vient d'échanger son char "Graham-Paige" pour Chevrolet d'un modèle récent.

A LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE

Dimanche dernier, à une assemblée des directeurs de la Société Coopérative Agricole de St-Justin, le transport du beurre de St-Justin à Montréal par camion, a été accordé à M. André Mandeville, comme l'an dernier.

EXCURSION

Tel qu'annoncé la semaine dernière, il y aura une excursion

pour Montréal et Québec par le Canadien-National, samedi le 27 avril avec retour jusqu'au lundi soir, 29 avril.

DEPART

M. et Mme Edgar Clément viennent de nous quitter pour aller demeurer à Montréal.

DE RETOUR

Après un court stage à l'hôpital Général de Verdun, le docteur Joseph Comtois-Chauveau est revenue chez elle dimanche après-midi, contente d'avoir échappé à l'opération.

DEPART

M. Lucien Vézina nous quittait lundi dernier pour retourner dans sa famille à Montréal.

EBOULIS

Un gros éboullis s'est produit jeudi matin dans le rang de Trompe-Souris, non loin de l'endroit où le chemin fut emporté l'an dernier, près de la demeure de M. Joseph Toupin. Le chemin étant également emporté cette année, on se prépare à livrer un passage dans les champs avoisinants.

Tél.: 900 s 1-4.

Dr **Pierre Chauveau**

Médecin - Chirurgien

Ex-Interne des Hôpitaux:

Ste-Justine et Hôtel-Dieu

Tél.: 900 s 1-4.

Dr **J. Comtois-Chauveau**
Médecin - Chirurgien

Ex-Interne des Hôpitaux:
Sacré-Coeur, Notre-Dame
et Ste-Justine.

Spécialité: Maladie des femmes et des enfants.

Saint-Justin, Qué.

TELEPHONE 117.

G. E. Héroux

CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIÉ
INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET
ACCESSOIRES ELECTRIQUES

REPARATIONS DE TOUS GENRES.

84, rue ST-LAURENT

LOUISEVILLE, P. Q.

VA ET VIENT

M. l'abbé J.-A. Ouellette, directeur de "La Voix Nationale" de Montréal, M. J.-E. Huot, Publiciste, Mlles Irène Perras, Jeanne Ducharme, Georgette St-Laurent et Antoinette Mercier, employées au même bureau étaient de passage chez M. W.-H. Gagné, lundi.

M. et Mme Ludovic Desjarlais recevaient samedi dernier: M. et Mme Charles Lemire ainsi que M. et Mme Emile Chevalier de Louiseville.

M. Jos Langlois N.P. est allé passer la fin de semaine dans sa famille, à Varennes.

M. et Mme Arthur Bourgeois, leurs fils Jean-Yves et Louis de Gonzague, de Montréal, rendaient visite à M. et Mme Germain Bourgeois en fin de semaine.

M. et Mme Arthur Casaubon de Montréal visitaient M. et Mme Charles Casaubon, dimanche.

M. et Mme Bernard Bourgeois ainsi que M. Paul Langlois de Berthierville de passage à St-Justin, dimanche dernier.

M. Ovila Laurent de Montréal était chez son père M. Jos Laurent dimanche dernier.

M. et Mme Horace Héroux ainsi que Mlles Murielle et Edna Héroux visitaient M. et Mme Charles Lemire ces jours derniers.

M. et Mme Lionel Toupin et leurs enfants de Shawinigan sont venus visiter M. et Mme Jos Toupin.

M. et Mme Albert Plouffe étaient de passage aux Trois-Rivières dimanche dernier.

Mme Irène Morin du Cap de la Madeleine est venue passer quelques jours chez M. Adélaïde

Morin.

M. et Mme Emile Chevalier de Louiseville étaient à St-Justin en fin de semaine.

Mlle Madeleine Chauveau de Montréal a passé quelques jours chez son frère le Dr Pierre Chauveau.

ON DIT qu'Ernest Y... malgré toute son habileté à lancer des sacs de sable a perdu son pari; et si l'on savait avec qui! Ah! que c'est humiliant. N'est-ce pas? Ernest.

Partie de sucre

Dimanche le 21 avril se réunissaient à la cabane de M. Charles Lemire un groupe de parents et amis, on remarquait: M. et Mme Charles Lemire, M. et Mme Emile Chevalier de Louiseville, M. et Mme Horace Héroux des Trois-Rivières, M. et Mme Ludovic Desjarlais, M. et Mme Armand Bégin de Trois-Rivières, Mlles Alice Abel, Murielle et Edna Héroux, ainsi que M. Claude Bégin des Trois-Rivières.

Nous avons goûté à la bonne tire en remerciant bien M. Charles Lemire. On se sépara en emportant un bon souvenir.

J'y étais.

CANADIEN NATIONAL

Horaire des trains à St-Justin

(Tous les jours)

Pour Montréal 6.11 a.m.

Pour Rivière à Pierre . 9.08 p.m.

(Dimanche excepté)

Pour Montréal 2.34 p.m.

Pour Québec 11.36 a.m.

ENCOURAGEZ
NOS ANNONCEURS

QUELQUES DOLLARS DE PLUS FONT UNE GRANDE DIFFÉRENCE DANS LA VALEUR D'UNE AUTO!



PLUS DE DIMENSION! Une vraie grosse voiture—l'espace additionnel pour les jambes signifie plus de confort! Place confortable pour 3 sur le siège avant.

PLUS DE QUALITÉ! L'Oldsmobile a beaucoup de caractéristiques qui ne se trouvent que dans des autos plus coûteuses. Un exemple: lubrification 100% sous pression entière.

PLUS DE PUISSANCE! Oldsmobile offre de gros moteurs six et huit cylindres économiques. Plus de puissance et de performance!

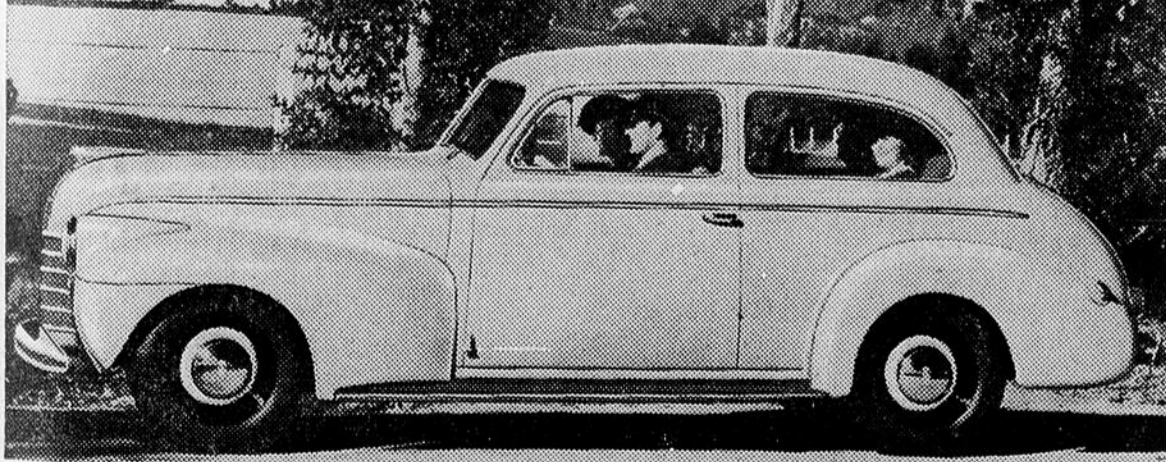
PLUS DE CONFORT! C'est la moins chère des autos avec ressorts à boudin modernes aux quatre roues—la voiture la plus facile à conduire que vous ayez jamais essayée.

PLUS DE STYLE! Tout le monde parle de l'apparence d'Oldsmobile. On l'appelle "la plus belle voiture de la route."

PLUS DE PRESTIGE! Tout le monde sait que l'Oldsmobile est une bonne auto—célèbre depuis plus de quarante ans pour sa suprématie de style et de technique.

Comparez l'Oldsmobile avec toutes les autres... voyez tout ce qu'Olds vous donne de plus!

Illustré: sedan de tourisme deux portes Oldsmobile "60".



OLDSMOBILE

"LA PLUS BELLE VOITURE DE LA ROUTE!"

Julien & Veillet, Louiseville


O-411BF

— À ST-JUSTIN — LES 29 ET 30 AVRIL

Madame Denis Dupuis, coiffeuse de Louiseville, désire informer les dames et demoiselles qu'elle sera à leur disposition pour tous genres de coiffures, les lundi et mardi; 29 et 30 avril, chez M. Charles Lemyre.

Vous feriez bien de donner vos appointements à l'avance en vous adressant à:

M. CHARLES LEMYRE
ST-JUSTIN


DANS NOS PAROISSES

LOUISEVILLE

NAISSANCES:—

Joseph, Antonio, Rémi, fils de M. et Mme Angelbert Bellemare (Jeanette Caron). Parrain et marraine: M. et Mme Antonio Caron.

Joseph, René, Pierre, fils de M. et Mme Zénon Rinfret (Adrienne Bellemare). Parrain et marraine: M. et Mme Maxime Vanasse.

Joseph, Rosaire, Armand, fils de M. et Mme Rosaire Lemay (Flore Leblanc). Parrain: Armand Lemay; marraine: Hélène Ouellette.

Joseph, Raymond, Jean, fils de M. et Mme Conrad Plourde (Laurette Perreault). Parrain et marraine: M. et Mme Raymond Cloutier.

Joseph, Wilfrid, Claude, fils de M. et Mme Edouard Baril (Laurette Boucher). Parrain: Wilfrid Boucher; marraine: Azélie Bastien.

DECES:—

Ces jours derniers est décédée Mme Jean-Louis Baribeau, née Albertine Ayotte. Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale.

MASKINONGE

CONFERENCE:—

Dimanche dernier il y eût en l'église paroissiale à 3 hres de l'après-midi, une très intéressante conférence donnée par le Rév. Père Guillaume, O.F.M., il parla des débuts de la guerre en Allemagne au cours de septembre dernier. M. le curé présenta la conférence et M. le Dr Avellan Dalcourt, de l'Unité Sanitaire de Louiseville le remercia. M. l'abbé Josaphat Dalcourt, aumônier militaire fit la collecte.

NAISSANCE:—

M. et Mme Gérard Lemyre (née Annette Doucet) ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie, Philomène, Jeanne d'Arc. Parrain: M. Pierre Lemyre, grand-père de l'enfant; Marraine: Mme Adélaré Gagnon, arrière grand-mère de l'enfant; Porteuse: Mme Wilfrid Doucet, grand-mère de l'enfant.

Cette famille a le bonheur de compter quatre générations: Mme Adélaré Gagnon, Mme Wilfrid Doucet, Mme Gérard Lemyre et sa fille Jeanne d'Arc. Nos félicitations.

VA ET VIENT:—

M. Adrien Dalcourt de Montréal a passé la fin de semaine chez ses parents de Maskinongé et de Louiseville.

M. et Mme Jos. Labbé de Doibeau, Lac St-Jean, ainsi que Mme Brière de Montréal, en visite ces jours derniers chez M. Victor Brousseau et autres parents.

Mme J.-E. Savoie de St-Hyacinthe

a rendu visite à M. et Mme Louis Rinfret et Mme J. Lamarche en fin de semaine.

STE-URSULE

NAISSANCE:—

1er avril — A M. et Mme William Chrétien (Emilienne Lambert) est né un fils qui reçut au baptême les noms de Joseph, Louis, Denis. Parrain: M. Hector Lambert; marraine: Mlle Rachel Lambert de Louiseville; Porteuse: Mlle Flora Chrétien, tante de l'enfant.

VA ET VIENT:—

Mme Romulus Lafrenière de retour à St-Justin après avoir passé une quinzaine chez Mme Joseph Généreux.

Mlle Brigitte Lupien de Shawinigan chez Mlle Reine-Blanche Lessard.

Mlle Izy Turner de Shawinigan, était dimanche chez M. Clinton Turner.

M. Victorin Gélinas, Mlle Pauline et Fleurette Gélinas des Trois-Rivières chez M. Urbain Malbeuf dernièrement.

M. et Mme Jules Bellemare à Louiseville chez M. Louis Cloutier.

M. l'abbé Louis Marchildon à Montréal, récemment.

M. et Mme Jos. Comtois de Louiseville rendaient visite, dimanche, à M. et Mme Clinton Turner.

M. Téléphore Thériault de Prémont à Ste-Ursule lundi.

Mlle Jeannette Lafrenière de St-Justin chez des parents à Ste-Ursule.

M. Denis Juneau se rendait à St-Edouard dernièrement par affaire.

MM. et Mmes Albert Lessard et Albert Girard, chez M. Jude Girard à St-Edouard dimanche dernier.

M. Robert Desserres de Montréal chez son amie Mlle Marie-Laure Gagnon.

Mlle Madeleine Gagnon de Louiseville chez ses parents lundi.

ST-BARTHELEMI

DECES DE M. PIERRE MASSE:—

Lundi dernier, avaient lieu les funérailles de M. Pierre Massé, décédé le 19 avril à l'âge de 76 ans et 6 mois. Il était l'époux en premières noces de Philomène Marchand et en secondes d'Adrienne Boisvert.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine M. Clermont, curé, et le service chanté par M. l'abbé Prosper Lafortune.

Porteurs: MM. Oscar Morel, Jérémie Frappier, Wilfrid Brousseau, Edmond Cartier, Léon Livernoche et Albert Côté.

Collecte: MM. Gaspard Lafrenière et Emmanuel Déziel.

Offrandes de messes: M. et Mme Joseph Marchand, famille O. Marchand, Mlle Berthe Dussault, Simo-

ne Fortin, Marcelle Plante, Florie Heaton, Alice Rousseau.

Bouquets spirituels: Soeur Louis D'Anjou, de l'hôpital St-Eusèbe, famille Alfred Lefebvre, Mme Arthur et Irène Degrandpré, famille Antonio Lavigne.

Sympathies: Familles Olivier et Louis Marchand, famille Ubald Lincourt, Mlle Fernande Fortin, Familles Ernest Vanasse, Emmanuel Déziel, M. et Mme J.-L. Lafrenière, famille Gaspard Lafrenière, M. et Mme Ulysse Boisvert, famille Aldéric Farly, famille J.-P. Livernoche, famille Augustin Sylvestre, M. l'abbé Henri Gaudet, curé de Lanorale, Mlle Rose Bérard, Famille Urbain Fafard, M. et Mme Edouard Devault, Mlle Lucienne DeGrandpré, Mlle Berthe Sylvestre, Dr et Mlle Caron, Mlle Eva Rainville, M. et Mme Jos. Mercure, Dr et Mme Eug. Landry, Mme Ubald Lincourt, Mlle Carmelle Lincourt, M. et Mme J. Bte Sylvestre, Famille J.-A. Barrette, Famille F.-J. Sylvestre, Mme Norbert Lafontaine et sa famille, Mme L.-A. Morand, M. et Mme Antonio Hébert, M. et Mme Ovila Frappier, M. et Mme Gilles Sylvestre, M. et Mme Henri Piché, M. et Mme Lucien Dumontier, M. et Mme Eugène Gosselin, M. et Mme Chs.-Ed. Bouchard, M. et Mme Jean-Paul Dufresne, Mlle Anna Dumontier, famille J.-R. Michaud, famille Léon Livernoche, Mme Chs.-Ed. Bourdon, Mme Victor Plante, M. et Mme Eugène St-Jean, Mlle Blandine Lafontaine, etc.

Outre son épouse, le défunt laisse dans le deuil: un fils Alcide et une fille, Gertrude. Deux frères: Roch et Joseph, de cette paroisse. A la famille en deuil, le journal offre ses plus sincères sympathies.

DIVERS:—

Nous avons le plaisir d'annoncer le retour du notaire J.-A. Barrette, arrivé dans l'ambulance de l'hôpital St-Luc samedi dernier. On nous dit que son état s'améliore sensiblement.

M. le docteur Ulysse Laferrière est parti la semaine dernière pour Lachute, commençant son entraînement comme médecin-hygiéniste à l'Unité Sanitaire de l'endroit. Il reviendra dans quelques semaines prendre son poste à Berthierville.

Mardi dernier avait lieu l'encan de tout le roulant de M. Joseph Morand, Sr. Grâce à une belle température et à une assistance nombreuse, tout le matériel s'est très bien vendu.

Après un court stage à l'hôpital, le docteur Joseph Comtois-Chauveau est revenue chez elle dimanche après-midi. Tel que mentionné la semaine dernière, Mme Comtois-Chauveau, sera au bureau de son père les mardi, jeudi et samedi après-midi pour consultations.

Bientôt la fête des arbres. On nous signale le cas de nombreux cultivateurs qui se proposent de planter des arbres ce printemps, surtout

dans le rang du Petit-St-Jacques où l'on a été obligé d'en couper pour l'élargissement de la route.

GRAND'MÈRE

FEU M. ARTHUR DAMPHOUSSE

Il y a quelques semaines avaient lieu, en l'église St-Paul de Grand-Mère, les funérailles de M. Arthur Damphousse, époux de feu Dame Parmélia Bruneau, autrefois de Maskinongé. M. Damphousse est décédé pieusement chez son beau-frère, M. William Vennes, imprimeur à Grand-Mère, chez qui il demeurait depuis quelque temps. Il était âgé de 65 ans.

M. le vicaire C.-E. Garceau fit la levée du corps, et le service fut célébré par un neveu du défunt, M. l'abbé Antonio Magnan, aumônier du Monastère du Précieux-Sang des Trois-Rivières, assisté de MM. les abbés C.-E. Garceau et L. Champagne, vicaires à St-Paul, comme diacre et sous-diacre.

Dans l'assistance, on remarquait M. Paul Damphousse, fils du défunt, Mme William Vennes, sa soeur, M. W. Vennes, son beau-frère, M. Henri Bruneau, autre beau-frère; parmi les neveux et nièces, notons: Mme Joseph Cardinal, de Nicolet, Mlle Aurélie et Adéline Magnan, Carmen, Marie-Marthe et Berthe Vennes, de Grand-Mère; M. Jean Damphousse, de Montréal, MM. Joseph, Herman et Henri Bruneau, de Grand-Mère, Mme Théophile Béland d'Almaville-Haut. Un grand nombre de paroissiens de Grand-Mère assistaient aux obsèques, ainsi que quelques personnes de l'étranger, entr'autres M. Emile Jacob, de la Baie Shawinigan.

Nos condoléances à la famille en deuil.



*Non merci, sergent -
Pour moi, Toujours Molson!*

Reconnu par sa qualité

THÉ
"SALADA"

24F

LE CANADA EN GUERRE...

L'influence de la guerre sur les foies de morue

OTTAWA — Par suite de l'invasion de la Norvège, l'Office du contrôle des prix de guerre vient d'annoncer que des mesures immédiates ont été prises par le gouvernement pour garder au pays les approvisionnements d'huile de foie de morue en empêchant l'exportation des foies de morue et des huiles de foie de morue. La consommation d'huile de foie de morue au Canada est, en temps normal, d'environ 460,000 gallons par année. Les importations de Norvège se sont chiffrées en 1939 à 95,000 gallons.

Relations suspendues avec le Danemark

OTTAWA — Toutes les relations commerciales ou financières avec des personnes ou des maisons de commerce au Danemark sont interdites depuis que ce pays de Scandinavie est occupé par les Allemands.

Cette interdiction ne s'applique pas à l'Islande ou aux dépendances danoises du Groënland et des îles Far-OEer en autant que les relations commerciales avec ces possessions n'entraînent pas de relations avec le Danemark proprement dit. Dans les conditions actuelles, il convient d'exercer la plus grande prudence en ce qui concerne les transactions avec une partie quelconque de la Norvège.

Soins médicaux gratuits aux soldats canadiens

OTTAWA — Les officiers et les soldats de l'armée active canadienne, qui tomberont malades pendant leur période de congé avec solde au Canada, pourront recevoir des soins médicaux aux frais du Trésor public. Pour bénéficier de ce traitement, ces officiers ou ces soldats devront se rapporter à l'autorité militaire la plus rapprochée.

Notre aviation en voie de perfectionnement

OTTAWA — Les techniciens canadiens, soucieux de perfectionner notre aviation militaire, se livrent depuis le début de la guerre à des expériences fort intéressantes.

Entre autres tâches scientifiques qu'ils ont à accomplir pour mettre sur pied une aviation de premier ordre, il en est une par laquelle ils éprouvent la résistance des nouveaux types d'aéroplanes aux conditions atmosphériques les plus diverses.

L'opération consiste à introduire dans une construction tubulaire, véritable tunnel des vents, un modèle d'avion réduit et à la soumettre à tous les degrés de vitesse atmosphérique. Le tunnel, circulaire, mesure 150 pieds de longueur et il est divisé en deux. Dans la première partie qui est ouverte, on suspend par des fils métalliques le modèle

d'avion dont l'envergure ne dépasse pas six pieds; dans l'autre partie, réservée au mécanisme du déplacement artificiel de l'air, tourne une hélice géante qui aspire l'air à 160 milles à l'heure. Au-dessus du tunnel des vents, deux spécialistes en aéronautique enregistrent, à l'aide d'un délicat dispositif fait de cadrans et de bascules, les réactions du petit avion. Les modèles utilisés pour cette expérience sont en acajou et sont des répliques exactes d'avions en construction. Leur coût est de \$1,000 chacun, mais ce chiffre n'est pas excessif si l'on considère que dans les épreuves qu'on leur fait subir, épreuves périlleuses s'il s'agissait d'un aéroplane grand modèle, ils sauvent pour ainsi dire la vie d'un pilote et empêchent la destruction d'un appareil coûtant au bas mot \$30,000.

Le Côté économique de notre effort de guerre

OTTAWA — Parmi les principaux événements de la semaine dernière au Canada, signalons la formation d'un ministère des approvisionnements dont l'hon. Clarence D. Howe, déjà ministre des Transports, devient le titulaire.

Ce ministère remplace l'Office des fournitures de guerre, lequel avait été substitué à l'Office des achats du ministère de la Défense Nationale. Pendant leur existence respective, ces deux organismes ont acheté pour environ \$150,000,000 d'approvisionnements, entre le 14 juillet et la date de la formation du nouveau ministère.

Importantes commandes d'Angleterre

Le gouvernement britannique qui fait des achats considérables au Canada aura dépensé dans notre pays, en septembre prochain, \$445,000,000. De cette somme, la Commission britannique des achats à Ottawa a déjà affecté \$70,000,000 à d'importantes commandes dans les industries canadiennes. Bientôt, une autre tranche de \$17,000,000 servira à l'achat de produits manufacturés, y compris des munitions.

Le gouvernement britannique dispose lui-même du reste des \$445,000,000 en plaçant ses commandes par l'entremise des agences commerciales du Canada en Angleterre, ou en négociant directement avec les industries canadiennes.

Les récents bouleversements survenus en Norvège et au Danemark auront un effet considérable sur les marchés canadiens en Angleterre, particulièrement sur les produits de la forêt et ceux de la ferme pour lesquels on prévoit des demandes plus grandes.

L'économie de Guerre du Canada

Le Canada entreprend son septième mois de guerre, bien préparé à supporter le fardeau économique que ces événements lui imposent. Au cours de la

prochaine année fiscale, on estime que la guerre coûtera au Canada environ \$500,000,000. Si lourd que puisse paraître ce chiffre, il n'équivaut, à vrai dire, qu'à 12 pour cent du revenu national du pays évalué à \$4,100,000,000.

Comparons ces dépenses avec celles de la Grande-Bretagne et de l'Allemagne. Les dépenses de guerre du gouvernement britannique affectent 29 pour cent environ du revenu national. En Allemagne, ce chiffre est de 40 p.c. du revenu de la nation. Ce qui veut dire que si le Reich ne réussit pas à accroître son revenu national, (comme cela semble probable), il ne peut augmenter considérablement ses dépenses de guerre sans compromettre, chez ses nationaux, un régime de vie déjà plus réduit que celui dont on jouit en pays alliés.

Voici quelques chiffres de l'Office fédéral de la Statistique qui démontrent combien les affaires s'améliorent au Canada.

Pendant les deux premiers mois de 1940, l'index du volume physique des affaires enregistre un gain de 20 p.c. sur la même période en 1939. La production minière s'est élevée de même de 13 p.c.

La production dans les manufactures a monté de 30 p.c. Dans la sidérurgie, l'augmenta-

C'est la Réelle Saveur de Hollande qui fait du
GIN de KUYPER

le gin de Hollande qui se vend le plus dans la province de Québec et dans le monde entier.

10 onces,	26 onces,	40 onces,
\$1.05	\$2.40	\$3.45

Ce produit se recommande de 245 années d'expérience dans la distillation.

MAISON FONDÉE EN L'AN 1695

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de John de Kuyper & Son, distillateurs, Rotterdam, Hollande.

tion a été de 97 p.c.; dans la fabrication des automobiles, de 26 p.c.; les importations, de 69 p.c. Le nombre des salariés en chômage a diminué de 21 p.c.

Une

LESSIVEUSE ÉLECTRIQUE

vous procurera plus de loisirs.



Avec une lessiveuse électrique, vous vous débarrasserez en un rien de temps du blanchissage de la semaine et sans dépenser plus de deux cents d'électricité. Plus important encore, vous ménagerez votre énergie et vos forces. Votre linge deviendra d'une blancheur immaculée... et vous pourrez enfin profiter de vos nombreux loisirs.

Renseignez-vous auprès de la succursale de la Shawinigan de votre localité ou auprès de votre marchand... ils se feront un plaisir de vous faire une démonstration à domicile. Vous verrez aussi avec quelle facilité vous pouvez vous procurer cet article indispensable qui vous épargnera un temps précieux.

The Shawinigan

WATER & POWER CO.

<p>Tél. 24</p> <p>Eugène Gosselin</p> <p>Ferblantier - Couvreur et Plombier.</p> <p>Licencié du gouvernement en plomberie et chauffage.</p>	<p>Tél. 24</p> <p>Mme Eugène Gosselin</p> <p>Magasin de Nouveautés au coupon et à la verge.</p> <p>Corsets, Brassières "GOTHIC", Robes de toilette, etc.</p> <p>Couturière d'expérience à votre disposition.</p>
<p>St-Barthélemi, Qué.</p>	

AU CANADA

Cette Semaine



Le mélange des nouvelles importantes de la semaine, importantes pour tous, que ce soit en ville ou en campagne, a passé du pire au mieux à la suite de l'invasion de la Norvège et du Danemark et de l'expédition britannique en Sandinavie. Il est curieux de constater, ainsi que nous l'impose la présente guerre, combien des événements qui se passent à des milliers de milles de distance peuvent avoir des répercussions directes sur notre vie.

L'occupation soudaine par les Allemands du Danemark et de la Norvège a signifié pour tous les ennemis du Nazisme de très mauvaises nouvelles. Mais au Canada, s'ajoute la constatation que ces pays depuis longtemps fournissaient l'Angleterre en produits laitiers ou en bois. Ces deux sources importantes d'approvisionnement pour le Royaume-Uni sont désormais tarées.

En compensation, la province de Québec possède de vastes disponibilités en fait de produits de la ferme et en forêts, et normalement l'Angleterre a jeté les yeux de ce côté pour ses provisions. C'est ainsi que notre province va profiter largement d'un désastre qu'elle déplore d'une part et qu'elle tente de réparer d'autre part par sa participation active à la présente guerre. Québec devra fournir aux Alliés du beurre, du fromage, du bois, de la pulpe et nombre d'autres produits agrestes que le Danemark et la Norvège ne pourront plus vendre à l'Angleterre.

* * *

Le plus grand insuccès des démocraties modernes a été de ne pas parler d'elles-mêmes, de ne pas "vendre" à ses ressortissants l'idée de liberté et tout ce que ce mot comporte. Les adversaires de cette formule de vie n'ont pas négligé aucun moyen de propagande, additionné à ceux de la force pour convaincre les peuples et le monde de sa doctrine. Il n'y a aucune fausse modestie et réserve au sujet du Nazisme ou du Communisme qui veulent s'attacher ou entâcher le monde entier. Mussolini de son côté ne manque jamais une occasion de vanter ses exploits et ses réalisations. Seules, les démocraties se sont confinées dans un monde de silence superbe et de sécurité passive. Il est grandement temps que les populations pacifiques

fassent valoir leurs résultats et leurs actes. Le Canada, par exemple, malgré sa courte histoire, aurait beaucoup à dire de ses actions et de son travail. Son peuple est heureux, bien disposé, paisible et normalement pourvu des nécessités de la vie. Les industries canadiennes prospèrent et travaillent bien. La main d'œuvre n'a pas trop à se plaindre de son traitement et de son salaire, comparativement à celle d'autres pays. D'une manière générale, le peuple de notre pays n'a pas trop à se plaindre et ne prête pas volontiers l'oreille aux diffamations de faux marchands de théories subversives. On ira bien critiquer la finance et les pouvoirs de l'argent, mais presque tous capitalisent de quelque façon. En général, le Canadien possède quelque chose au pays, une ferme, une maison, un terrain, des polices d'assurances, de l'argent en banque, une auto, des animaux, un commerce, une boutique, un restaurant. On en trouve encore de nombreux qui possèdent des journaux et périodiques en dépit du peu de revenus. On donne encore très généreusement aux oeuvres de charité et aux souscriptions de toutes sortes. On s'intéresse encore au sort du voisin et de la classe pauvre. Ils ne correspondent peut-être pas à l'affreuse conception du capital que font les communistes, les nazis ou les créditistes, mais ils n'en sont pas moins des capitalistes à leur manière et selon leur moyens. Et pourtant, toute cette classe de gens qui possèdent quelque chose a autant de droit d'exprimer des idées, des théories et de la propagande que toutes ces têtes chaudes qui n'ont rien à perdre et tout à gagner à créer du trouble et des difficultés. Il faudrait que cette grande majorité de petits "propriétaires" élève la voix à son tour pour s'emparer de l'opinion publique et montrer qu'ils peuvent encore dominer dans un pays où ils sont majoritaires.

* * *

La semaine dernière, la province de Québec s'est vue décerner un grand honneur. En effet, parmi les 20,000 Canadiens en service outre-mer, une vingtaine de soldats du 22e régiment du Québec a été choisie pour monter la garde au palais de Buckingham, résidence des souverains britanniques. Tous, au dessus de six

Ce qu'il faut pour se rafraîchir



Embouteilleur autorisé de Coca-Cola
D. Lafontaine & Fils
Louiseville.

Le plus grand honneur de la province, ils reçurent du roi et de la reine, à Londres, le plus chaleureux accueil des souverains qui se rappellent les avoir vus au cours de leur visite dans la "belle province".

LA COLONNE DE

"COUSINE
BLANCHE"

Diplômée de
l'Université
de Beauté
de PARIS.



LES PELLICULES ENNEMIES DES BELLES CHEVELURES

Quelqu'un a prétendu que "la chevelure était le plus bel ornement de la femme". C'est pourquoi il importe tant de la soigner. Même une femme dont les traits sont irréguliers a belle apparence... si elle a une belle chevelure.

Or, les pires ennemies de la chevelure sont les pellicules. Le cuir chevelu doit "respirer", les glandes qui l'alimentent doivent fonctionner normalement sans quoi la chevelure s'amincit, se décolore, perd sa vitalité.

Les pellicules sont généralement le résultat d'un assèchement du cuir chevelu, dont la peau s'effrite. Ces petites peaux finissent par former une couche qui constitue un véritable casque isolant qui empêche le fonctionnement normal des glandes qui fournissent l'huile indispensable à la santé du cuir chevelu. Les cheveux, ainsi privés des éléments nourrissants nécessaires à leur vie, se fendillent, se dédoublent et finissent par tomber. En plus, les cheveux en croissance n'arrivent pas à traverser la couche sèche de pellicules, restent sous la surface. Les racines sont vivantes et resteront vivantes pendant des années peut-être sans que les cheveux puissent paraître au-dessus

de la surface. Evidemment, lorsque les vieux cheveux tombent et que les cheveux neufs ne poussent pas... on devient chauve.

Il faut donc, de toute nécessité libérer le cuir chevelu de la carapace de pellicules qui le recouvre afin de restorer aux glandes sébacées leur fonctionnement normal. On y arrive d'abord par de fréquents lavages avec un "shampoo" convenant à sa chevelure — car il n'est pas de shampoo d'usage universel. Votre cuir chevelu est soit trop gras, trop sec ou normal... et le shampoo doit être choisi pour répondre à l'état du cuir chevelu. On trouve en conséquence, chez son pharmacien, des shampoos à l'huile sans savon pour cuir chevelu sec, des shampoos à l'huile de coco pour chevelure grasse... et même des shampoos à la camomille pour empêcher les chevelures blondes de brunir.

Prendre un shampoo une fois par quinzaine n'est pas trop... pourvu que le shampoo choisi convienne à l'état qu'il s'agit de combattre.

Ça n'est pas tout. Il est de la plus haute importance de lubrifier artificiellement le cuir chevelu par l'application chaque jour de quelques gouttes d'un tonique capillaire à base de pilocarpine et de quinine, qui aura pour effet de tonifier la chevelure, de lui donner "une vie nouvelle",

de la renforcer et d'activer une pousse plus vigoureuse.

Suivez ces conseils et vous aurez bientôt une chevelure naturellement soyeuse, facile à coiffer et qui gardera ses "plis" plus longtemps.

J'estime que les soins à donner à la chevelure sont si importants que j'ai consacré à ce sujet l'un de mes feuillets les plus "touffus" en fait de renseignements précis aptes à vous aider à préparer votre tête pour une nouvelle permanente ou à prolonger la durée de votre permanente actuelle. Toute femme, soucieuse de sa belle apparence, devrait lire ce feuillet ne contenant que des conseils désintéressés. Je l'adresserai avec plaisir à toute lectrice de ce journal qui m'en fera la demande contre l'envoi d'un timbre-poste de 3c. Il est de même pour tous mes autres feuillets sur les soins du visage, des mains, des yeux, des cheveux, de la maigreur, de l'obésité, de l'enlèvement des poils follets, du développement normal du buste, des poids et mesures normaux. Envoyez un timbre de 3c à Cousine Blanche, 197 rue Ste-Catherine ouest, à Montréal pour chacun des feuillets mentionnés ci-dessus qui sont aptes à vous intéresser. Je n'ai qu'un désir: celui de pouvoir vous aider à solutionner des problèmes de beautés qui vous embarrassent.

CONNAISSEZ-VOUS LA

SAVEUR

DU



C'EST un fait reconnu que le grain produit l'eau-de-vie la plus fine. Les règlements établis sous l'empire de la "Loi des Aliments et Drogues" spécifient que le gin doit être préparé avec de l'eau-de-vie de grains.

Par conséquent, lorsque des spécialistes expérimentés distillent le grain d'après la véritable formule, ils obtiennent le spiritueux qui possède le plus fin bouquet et la saveur la plus agréable. Qu'est-ce qui donne sa saveur au gin que vous achetez?

Le Genièvre Melchers CROIX D'OR a toujours été fait des meilleurs grains et distillé suivant une formule fameuse, vieille de plusieurs générations, par des spécialistes passés maîtres dans l'art de la distillerie. C'est un GIN pur — dont la saveur est sans égale.

Le Genièvre Melchers CROIX D'OR est fabriqué en conformité avec les règlements de la "Loi des Aliments et Drogues" du Canada. Chaque bouteille comporte le timbre du gouvernement, lequel garantit la date exacte de la distillation, l'origine de la fabrication et la maturité.

Ne vous exposez pas à être désappointé: insistez toujours pour qu'on vous donne du Gin Melchers CROIX D'OR.

EXTRAIT des règlements établis sous l'empire de la "Loi des Aliments et Drogues", telle que régie par le Ministère des "Pensions et de la Santé Nationale", Ottawa, et se rapportant à la fabrication et à l'étiquetage du gin, du gin composé, de l'imitation de gin, etc.

DIVISION 2

Sec. 11. Le genièvre sera un spiritueux potable, édulcoré ou non, préparé avec de l'eau-de-vie de grains spécialement rectifiés et redistillés, la rectification et la redistillation étant pratiquées en présence de baies de genièvre et d'autres herbes ou plantes aromatiques. Le genièvre devra contenir au moins trente-sept (37) pour cent d'alcool absolu en volume.

11(a). En dépit de tout ce qui pourrait être contenu dans ces Règlements spéciaux, le breuvage fait par l'addition d'alcool neutre au produit obtenu par la distillation d'un mélange d'alcool, de baies de genièvre et autres plantes aromatiques sans distillation subséquente du tout, devra porter l'étiquette du gin composé. (traduction)

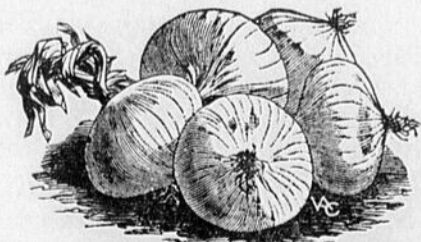
12. Le genièvre factice ou imitation de genièvre sera un spiritueux composé, préparé par addition de bouquets artificiels ou substances aromatiques aux spiritueux en cause. Le genièvre factice devra contenir au moins trente-sept (37) pour cent d'alcool absolu en volume.

Melchers

GIN CROIX D'OR

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED • MONTRÉAL ET BERTHIERVILLE

Variétés d'oignons pour mariner



BLANC HATIF DE BARLETTA

Petite variété pour marinade, la plus prompte à se former. 10 lbs \$18.50, 5 lbs \$10.00, 1 lb \$2.25, 1/2 lb \$1.25, 1/4 lb 75c, oz. 25c, pqt 10c.

Pour obtenir gratuitement un catalogue complet et illustré de 128 pages, s'adresser à:

La Semence Supérieure Inc.

410, Place Jacques-Cartier
MONTREAL, Qué.

Heure Catholique

AU POSTE C K A C, A 1H

L'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, terminera sa série d'émissions le 28 avril prochain pour les reprendre en octobre. La causerie du 28 sera donnée à 1 h., au poste C K A C, par le R.P. Albert Brossard, S.J., professeur de Rhétorique au Collège Jean-de-Brébeuf. Il parlera du précepte dominical, à l'occasion de la Semaine du dimanche. Cette causerie dur 20 minutes. Elle sera suivie d'une brève chronique d'actualité missionnaire.

LA Y.M.C.A.

Qu'est-ce qu'un catholique doit penser de cette oeuvre de jeunesse? Peut-il en faire partie? Peut-il l'aider de ses deniers? Un prêtre vient de faire à ce sujet une mise en garde publique des plus opportunes. Ceux qui voudraient se renseigner sur la question pourront lire la brochure publiée il y a déjà quelques années dans la collection de l'Oeuvre des Tracts, par le R.P. Lecompte, S.J.: "La Y.M.C.A." (16 pages, 10 sous), ou le récent feuillet d'Action catholique du R.P. de Léry, S.J. "Sociétés séditeuses, secrètes, suspectes", (32 pages, 2 pour 5 sous), à l'Ecole Sociale Populaire.

SEMAINE DU DIMANCHE

Causeries à la radio

Comme les années précédentes, des causeries quotidiennes, sur le précepte dominical, auront lieu à la radio durant la semaine du dimanche. La liste complète sera bientôt publiée. Nous pouvons annoncer dès maintenant celles du dimanche 28 avril, à l'Heure catholique, du mercredi 1er mai, au programme de Femina, du vendredi, 3, au quart d'heure des malades, et du samedi 4 au programme de la colonisation.

MANUEL D'HISTOIRE DU CANADA

Le surintendant des écoles protestantes de Montréal, M. H. C. J. Darragh vient de faire la déclaration suivante qu'a publiée le "Montreal Star": "Je crois que ça serait une très triste erreur si l'on tentait de créer un manuel uniforme pour enseigner l'histoire du Canada. Cela n'aurait pas l'unité du tout mais produirait l'effet contraire de provoquer des discussions quant à savoir si une telle histoire est juste pour un côté ou pour l'autre ou même pour les deux. Un bon manuel est celui qui est écrit dans la langue même; un manuel traduit est sans vie comme sans intérêt."

SI BÉBÉ EST MAUSSADE CHERCHEZ LA CAUSE

LES BÉBÉS bien portants ne sont pas maussades. Votre bébé ne devrait pas l'être. S'il est maussade, c'est que quelque chose ne fonctionne pas bien. Il est probable que les Tablettes Baby's Own le remettront rapidement d'aplomb. Mme H. de Fenelon Falls, en a eu l'expérience. Voici ce qu'elle écrit: "Ma fillette était irritable, févreuse, et avait parfois l'estomac dérangé. Ce fut un soulagement de voir combien elle allait mieux, après que je lui eus donné des Tablettes Baby's Own."

Qu'importe si votre bébé est délicat, ces petites tablettes sucrées ne peuvent pas lui faire de mal. Elles sont faciles à prendre et agissent rapidement dans les cas de fièvre légère, diarrhée, rhumes, constipation, croup léger, coliques, troubles de la dentition et autres petites maladies infantiles.

Ne soyez jamais sans Tablettes Baby's Own, la maladie frappe si souvent la nuit. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

"S'il était possible d'adopter un bon manuel pour tout le Canada, ça serait un malheur pour la cause de l'éducation, car il deviendrait alors difficile de changer plus tard ce livre pour un autre. L'uniformité des manuels existait autrefois dans les Iles Britanniques, on l'a abandonnée, il y a quarante ans, ils sont maintenant si avancés là-bas, que le directeur de chaque école a le droit de faire le choix de ses propres manuels dans une liste de manuels approuvés. Nous avons deux manuels d'histoire en anglais dans la province de Québec, l'un pour l'école élémentaire, l'autre, qui étudie plus avant l'histoire constitutionnel, pour les High Schools. Ces mêmes manuels sont en usage dans deux ou trois autres provinces mais nos professeurs ne voudraient pas que ces mêmes livres soient d'usage obligatoire dans toutes les provinces. Ils ne veulent pas restreindre mais étendre le choix pour nos manuels scolaires."

LA PREFERENCE SYNDICALE

Le "Messager de Saint-Michel", l'organe de l'évêché de Sherbrooke, annonçait récemment qu'il avait passé un contrat d'atelier fermé avec les syndicats catholiques et qu'il porterait désormais l'étiquette syndicale. Tous les journaux et les revues d'oeuvres devraient agir ainsi. Les directives de l'Eglise sont

claires à ce sujet. Nos évêques les ont souvent rappelées. Il ont mandé qu'on les mette en pratique. Pourquoi plusieurs s'y refusent-ils? On invoque, il est vrai, tel et tel prétexte. Ces raisons ne valent pas plus pour l'oeuvre qui s'en prévaut que pour telle autre qui cependant ne tolère pas que ses publications soient imprimées ailleurs que dans les ateliers des syndicats catholiques. Il faut mettre en pratique les principes qu'on prêche, cela dût-il exiger quelques sacrifices.

L'ORDRE NOUVEAU

LE COMMUNISME HORS LA LOI

Deux nouveaux pays, dont le régime politique diffère, l'Espagne et la Belgique, viennent d'adopter des mesures radicales contre le communisme. Désireux de se protéger contre ses menées subversives, ils l'ont déclaré illégal. Et cependant aucun d'eux ne participe à la guerre actuelle. A combien plus forte raison un pays belligérant comme le Canada doit-il mettre le communisme hors la loi. Quand donc nos gouvernants s'y décideront-ils?

RECETTES

Crêpe aux pommes de terre

2 tasses de pommes de terre crues râpées
1 oeuf

GRAINES DE SEMENCE

Plus de 30 années d'expérience dans le commerce de graines de semence et de plantes de toutes sortes. Nouveau catalogue gratuit sur demande.

Nouveau Catalogue Gratis

----- COUPON -----

Messieurs:—
S.V.P. m'envoyer gratuitement votre nouveau catalogue de semences, 88 pages, tout en français.

Nom.....
Adresse.....

HECTOR L. DÉRY & CIE, LTÉE
Grainetiers et Pépiniéristes



Déry
DE CHOIX

Nouvelle adresse
931, Blvd St-Laurent, Montréal

2 c. à soupe de miettes de pain molles
Sel

Battez l'oeuf. Ajoutez les miettes de pain, le sel et les pommes de terre. Faites sauter sur une tôle graissée, allouant 1 c. à soupe de pâte pour chaque crêpe.

Carottes au persil

4 tasses de carottes émincées
1 c. à soupe de persil émincé
1/4 tasse d'eau bouillante
2 c. à soupe de beurre

Faites cuire les carottes dans l'eau bouillante 15 minutes. Tenez-les bien recouvertes. Enlevez le couvercle et ajoutez le beurre. Faites cuire 5 minutes. Ajoutez le persil et servez.

Lunch de tomates, de pain et de fromage

6 tranches de pain
1/2 livre de fromage
Sel et poivre
2 oeufs
2 tasses de tomates en boîtes
Un petit oignon

Coupez le pain en cubes. Râpez le fromage. Battez les oeufs. Ajoutez les tomates et les assaisonnements. Disposez le pain et le fromage en couches alternatives. Versez le liquide par-dessus et faites cuire 45 minutes à 375oF. Servez immédiatement.

**Lisez et Faites Lire
Votre Journal**

Sobre en tout — la Bière me suffit



Personne mieux que celui qui a fait une dure journée de travail connaît la valeur véritable de la bière. Celui-là sait qu'elle revigore, fortifie et met de l'agrément dans une existence tempérante. Peut-être sait-il aussi que les 18 millions de dollars que l'industrie de la brasserie dépense chaque année au Canada pour services et fournitures assurent du travail à près de onze mille ouvriers en différents domaines... tout cela en plus des quelque 8 millions de dollars qu'elle paye annuellement en salaires à ses propres employés!

NOTRE FEUILLETON. —

Les Anciens Canadiens

par Philippe-Aubert de Gaspé

(Courtoisie de la Librairie Beau-chemin, Montréal.)

(suite)

— Quoique natif de Saint-Thomas, j'ai été élevé, leur dit-il un jour, dans la paroisse de Sorel. J'avais dix ans, et mon frère neuf, lorsque nous fûmes surpris dans le bois, où nous cueillions des framboises, par un parti d'Iroquois qui nous fit prisonniers. Arrivés, après une assez longue marche, à leur canot caché dans les broussailles, près de la grève, ils nous transportèrent sur une des îles nombreuses qui bordent le Saint-Laurent (1). Quelqu'un donna l'alarme à ma famille, et mon père, ainsi que ses trois frères, armés jusqu'aux dents, se mirent aussitôt à leur poursuite. Ils n'étaient que quatre contre dix, mais, je puis le dire, sans me vanter, que ce sont des hommes que mon père et mes oncles, auxquels je ne conseillerais à personne de cracher au visage. Ce sont des hommes d'une bonne taille, la poitrine ouverte, et dont les épaules déplombent de six bons pouces en arrière.

Il pouvait être dix heures du soir; nous étions assis, mon frère et moi, au milieu de nos ennemis, dans une petite clairière entourée de bois touffus, lorsque nous entendîmes la voix de mon père qui nous criait: "Couchez-vous à plat ventre." Je saisis aussitôt par le cou mon petit frère qui pleurait et que je tâchais de consoler, et je l'aplatiss avec moi sur la terre. Les Iroquois étaient à peine sur leurs pieds que quatre coups de fusils bien visés en abattirent quatre qui se roulèrent à terre comme des anguilles. Les autres canouaches (nom de mépris) ne voulant pas, je suppose, tirer au hasard, sur des ennemis invisibles auxquels ils serviraient de cible, firent un mouvement pour chercher l'abri des arbres; mais nos libérateurs ne leur en donnèrent pas le temps, car, tombant sur eux à coup de casse-tête, ils en abattirent trois d'un vire-main, et les autres se sauvèrent sans qu'ils songeassent à les poursuivre. Le plus pressé était de nous ramener à notre mère, qui pensa mourir de joie en nous embrassant.

De Locheill racontait aussi au pauvre malade les combats des montagnards écossais, leurs moeurs, leurs coutumes, leurs usages, les exploits quasi fabuleux de son héros Wallace;

tandis que Jules l'amusait par le récit de ses espiègeries, ou lui rapportait quelques traits d'histoire qui pouvaient l'intéresser.

Lorsque les jeunes gens firent leurs adieux à Dumais, il dit à Arché, les larmes aux yeux:

— Il est probable, monsieur que je ne vous reverrai jamais; mais soyez certain que je vous porte dans mon coeur, et que moi, ma femme et mes enfants nous prions le bon Dieu pour vous tous les jours de notre vie. Il m'est douloureux de penser, qu'en supposant même votre retour dans la Nouvelle-France, un pauvre homme comme moi n'aurait aucune occasion de vous prouver sa gratitude.

— Qui sait? dit de Locheill; peut-être ferez-vous plus pour moi que je n'ai fait pour vous.

Le montagnard écossais possédait-il la seconde vue dont se vantent ses compatriotes? C'est ce que la suite de ce récit fera voir.

Les voyageurs laissèrent leurs amis de Saint-Thomas le trente d'avril, vers dix heures du matin, par un temps magnifique, mais des chemins affreux. Ils avaient six lieues à parcourir avant d'arriver à Saint-Jean Port Joli, terme de leur voyage, trajet qu'il leur fallait faire à pied, en pestant contre la pluie qui avait fait disparaître les derniers vestiges de neige et de glace. Ce fut bien pis, lorsqu'engagés dans le chemin qui traversait alors la savane du Cap Saint-Ignace (2), ils enfoncèrent souvent jusqu'aux genoux, et qu'il leur fallut dépêtrer le cheval, qui s'embourbait jusqu'au ventre. Jules, le plus impatient des trois, répétait sans cesse:

— Si j'eusse commandé au temps, nous n'aurions pas eu cette pluie de tous les diables, qui a converti les chemins en autant de marécages.

S'apercevant enfin que José branlait, à chaque fois, la tête d'un air mécontent, il lui en demanda la raison.

— Ah! dame! voyez-vous, M. Jules, dit José, je ne suis qu'un pauvre ignorant sans induction; mais je pense, à part moi, que si vous aviez eu le temps dans la main, nous n'en serions guère mieux: témoin, ce qui est arrivé à Davi (David) Larouche.

— Tu nous conteras l'aventure de

Davi Larouche, dit Jules, quand nous aurons passé cette maudite savane dont j'ai bien de la peine à me dépêtrer, privé que je suis de l'avantage de jambes, ou pattes de héron, dont est gratifié ce superbe Écossais, qui marche devant nous en sifflant une pibroch, musique digne des chemins où nous nous perdons.

— Combien donnerais-tu, dit Arché, pour échanger tes jambes françaises de pygmée contre celles du superbe montagnard?

— Garde tes jambes, fit Jules, pour la première retraite un peu précipitée que tu feras devant l'ennemi.

La savane enfin franchie, les jeunes gens demandèrent l'histoire de José.

— Il est bon de vous dire, fit celui-ci, qu'un nommé David Larouche était établi, il y a longtemps de ça, dans la paroisse de Saint-Roch. C'était un assez bon habitant, ni trop riche, ni trop pauvre: il tenait le mitant. Il me ressemblait le cher homme, il n'était guère futé; ce qui ne l'empêchait pas de rouler proprement parmi le monde.

Si donc que Davi se lève un matin plus de bonne heure que de coutume, va faire son train aux bâtiments (étable, écurie), revient à la maison, se fait la barbe comme un dimanche, et s'habille de son mieux.

— Où vas-tu, mon homme? que lui dit sa femme, comme tu t'es mis fardé! Vas-tu voir les filles?

Vous entendez que tout ce qu'elle en disait était histoire de farce: elle savait bien que son mari était honteux avec les femmes, et point carnassier pour la créature; mais la Têque (Thècle) tenait de son oncle Bernuchon Castonguay, le plus facétieux (facétieux) corps de toute la côte du sud. Elle disait souvent en montrant son ami: Vous voyez bien ce grand hétébé-là (vous l'excuserez, dit José, ce n'était guère poli d'une femme à son mari), eh bien! il n'aurait jamais eu le courage de me demander en mariage, moi, la plus jolie créature de la paroisse, si je n'avais fait au moins la moitié du chemin; et, pourtant, les yeux lui en flambaient dans la tête quand il me voyait! J'eus donc compassion de lui, car il ne se pressait guère; il est vrai que j'étais un peu plus pressée que lui: il avait quatre bons arpents de terre sous les pieds, et moi je n'avais que mon gentil corps.

Elle mentait un peu, la farceuse, ajouta José: elle avait une vache, une taure d'un an, six mères moutonnes, son rouet, un coffre si plein de hardes qu'il fallait y appuyer le genou pour le fermer; et dans ce coffre cinquante beaux francs (3).

— J'en eus donc compassion, dit-elle, un soir qu'il veillait chez nous, tout honteux dans un coin, sans oser m'accoster! Je saisis bien que tu m'aimes, grand bêta: parle à mon père, qui t'attend dans le cabinet, et mets les bans à l'église. Là-dessus, comme il était rouge comme un coq d'Inde,

sans bouger pourtant, je le poussai par les épaules dans le cabinet. Mon père ouvre une armoire, tire le flacon d'eau-de-vie pour l'enhardir: eh bien! malgré toutes ces avances, il lui fallut trois coups dans le corps pour lui délier la langue.

(à suivre au prochain numéro)

(1) Mon bon ami feu messire Boissonnault, curé de St-Jean Port Joli, me racontait qu'il avait connu, lorsqu'il desservait la paroisse de Sorel, un des deux frères que leur père et leurs oncles avaient ainsi délivrés de leur captivité entre les mains d'une troupe d'Iroquois. Chaque fois que cet homme racontait cette aventure, il ne manquait jamais d'ajouter: — Mon père et mes oncles étaient des hommes auxquels je n'aurais conseillé à personne de cracher à la figure.

— Et, disait monsieur Boissonnault, je n'aurais conseillé à personne de faire la même insulte à mon

interlocuteur, tout vieux qu'il était. (2) Il n'était pas prudent, à certaines saisons de l'année, de se mettre en route à moins d'affaires indispensables, sans s'informer de l'état de la savane du Cap, il y a quelque soixante ans. J'en parlerai plus au long dans une autre note.

(3) C'était une belle dot, pendant mon enfance, que celle de la Thècle Castonguay; la fille d'habitant qui l'apportait au mariage, était bien vite pourvue d'un époux à son choix.

Encouragez nos annonceurs

— A VENDRE —

"Tite-Lap" feuilles Toiture galvanisées ordinaires et Council standard. Pour estimés envoyez longueur du faite et chevron. Eastern Steel Products Limited, 1335, Delorimier, Montréal.

"Nous nous demandions si grand'maman y penserait..."



PUIS

la chère vieille grand'mère appela par

INTERURBAIN



... et Pierrot reconnut même sa voix!" Et c'est là le grand charme de l'Interurbain... on obtient la communication promptement et la voix est claire et distincte. Avec des taux aussi modiques (surtout après 7 h. p.m. et toute la journée du dimanche), pourquoy attendre une occasion spéciale pour appeler — il y a sûrement quelqu'un qui aimerait entendre votre voix ce soir!



1880 OF CANADA 1940

60 ANS AU SERVICE DU PUBLIC

Les Anciens Canadiens

Illustrateur: Jean-Marie Massicotte, Montréal.

Commentateur: Pierre Deléan, Cap-de-la-Madeleine. Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, Section des Trois-Rivières.



"Je me chargerai, avec le plus grand plaisir, de faire les invitations." — "Vous me rendez vraiment un grand service, mon cher Jules, dit ma femme, vous connaissez notre société: je vous donne carte blanche. Ma femme fait aussitôt courir la paroisse pour se procurer les viandes dont elle aura besoin pendant que notre loustic expédie deux courriers, porteurs d'invitations pour la fête.



La cuisinière et mes filles passèrent une partie de la nuit à faire des pâtisseries, crèmes fouettées, blanc-manger, gaufres et un tas de vétilles qui ne valent pas la bonne morue fraîche que l'on mange sur le banc de Terres-Neuve. Dans sa précipitation ma pauvre femme attrapa une violente migraine et ne se coucha qu'aux petites heures.



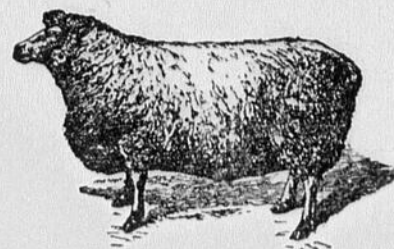
Le lendemain, dès dix heures du soir, grâce à la bienveillance de Jules, ma maison était bondée de convives, pendant que j'étais ancré à Québec, et que Madame Marcheterre faisait de la meilleure grâce du monde, les honneurs de la maison. Que dites-vous, messieurs d'un pareil tour et qu'as-tu à répondre petit caïman, pour te justifier?" fit le capitaine en se tournant vers Jules.



Je voulais, fit Jules, qui s'amusait follement, que tout le monde se réjouisse à l'avance. Si vous aviez vu la consternation générale quand il fallut se mettre à table vers onze heures sans vous attendre davantage! — Mais quand j'appris ma petite supercherie à Madame Marcheterre, que je voyais devenir inquiète, elle me cassa en guise de remerciements, son éventail en pleine figure!"



AGRICULTURE



Nouvelle orientation de notre marché

En apprenant les dernières nouvelles de Londres au sujet de la vente de notre bacon, j'ai eu un remords. Je m'en suis voulu du ton un peu trop optimiste de mon article de la semaine dernière. J'aurais de beaucoup préféré pouvoir vous apporter aujourd'hui la confirmation de mes prévisions du 15 avril; car, après l'invasion du Danemark par l'Allemagne, j'avais songé, comme tout le monde d'ailleurs, à un nouvel essor de notre commerce d'exportation. Mais il appert aujourd'hui que tel n'est pas le cas. La tournure des derniers événements ne semble guère nous être très favorable, pour le moment du moins. Il me faut donc aujourd'hui faire des commentaires sur une situation qui est loin d'être brillante.

Contrairement à ce que tous avaient pensé, même les mieux renseignés, l'Angleterre n'augmentera pas ses approvisionnements de bacon au Canada, pour compenser ce qu'elle vient de perdre au Danemark. Elle va s'en tenir strictement, pour quelque temps du moins, aux quantités stipulées lors de sa dernière entente avec notre pays, en décembre 1939. Voici les principales raisons pour lesquelles (d'après l'Office des Vivres) l'Angleterre n'augmenterait pas notre "quota" depuis que le Danemark a été envahi par les armées d'Hitler:

- a) Tout d'abord, ses approvisionnements de bacon sont plus que suffisants pour le moment;
- b) Sa production domestique et celle de l'Irlande sont plus élevées qu'on ne le croyait;
- c) Le manque d'espace sur les bateaux présente des difficultés qui ont pour résultat de limiter les expéditions de bacon;
- d) La ration des civils sera probablement réduite d'ici quelque temps pour compenser la réduction des approvisionnements de bacon venant des Pays Scandinaves.

Comme on peut le voir, la Grande-Bretagne n'est donc pas forcée d'augmenter ses importations, pour le moment du moins. De plus, d'après un compte rendu de la Gazette du 18 avril, le Comité Agricole des Vivres (Agricultural Supply Board) aurait déclaré que, même si l'Angleterre venait à prendre plus de bacon au Canada, il n'y avait aucune indication qu'une hausse dans les prix du porc s'ensuive.

Un fait demeure, cependant: c'est que le Royaume-Uni recevait du Danemark, au cours des derniers mois, une moyenne de 62,000 cwt (cwt: — 112 livres — long hundred weight), ou environ 7,000,000 livres de bacon par semaine, et qu'il devra, un jour ou l'autre, combler ce déficit, en s'approvisionnant à d'autres sources, probablement en Amérique du Nord. Il peut fort bien remplacer le bacon danois par du porc américain qu'il peut se procurer à meilleur compte qu'au Canada; mais il est plus plausible, vu que le taux d'échange de la

livre Sterling en dollars américains lui est très défavorable, qu'il garde ses devises américaines pour l'achat du matériel de guerre uniquement.

Jetons maintenant un coup d'oeil sur notre production porcine au Canada, en regard des stocks que nous avons à notre disposition. Il suffit d'environ 48,000 porcs par semaine pour notre commerce d'exportation et de 40,000 pour la consommation domestique. Or, depuis quelque six mois, les porcs offerts en vente au Canada, ont suffi non seulement à remplir notre "quota" et à répondre à la demande locale, mais encore ils ont permis d'accumuler des réserves en entrepôt dont on ne sait trop que faire. C'est précisément à cause de ces surplus en entrepôt — qui, à eux seuls, pourraient suffire à nos exportations pendant au moins six semaines — que l'on verra aujourd'hui nos prix baisser à un niveau que l'on ne peut guère prévoir. Seulement, si l'on avait arrêté les importations de porcs frais salés des Etats-Unis avant qu'elles ne viennent encombrer notre marché domestique, nos entreposages seraient à moitié moins considérables et nos cultivateurs n'auraient pas à souffrir aujourd'hui d'une baisse aussi marquée.

Vous savez comment et pourquoi notre marché a varié depuis le 1er avril. Il est maintenant franchement à la baisse et cela depuis que les maisons de salaison furent prévenues par Ottawa, la semaine dernière, d'avoir à restreindre graduellement la quantité de porc frais à entreposer d'ici à la fin du mois et de cesser complètement d'entreposer le 4 mai prochain. A la suite de cette ordonnance, le prix des porcs a aussitôt commencé à faiblir et nous ne savons guère où ce fléchissement va s'arrêter ni quand la reprise se produira. On veut faire baisser les prix, en certains milieux, pour accroître la consommation domestique, pensant ainsi apporter un remède à la situation; mais cette méthode n'est guère encourageante pour les cultivateurs, surtout quand on songe que cette mesure est recommandée par les mêmes gens qui, à venir jusqu'à ces jours derniers, préchaient sur tous les tons la production à outrance, alléguant que la capacité d'absorption de nos marchés était illimitée.

Dans les circonstances, à moins que les arrivages de porcs sur nos marchés ne se ralentissent de beaucoup, ou que l'Angleterre ne se décide à accepter plus que notre "quota" de bacon, nous n'entrevoions pas beaucoup d'amélioration du marché du porc.

J.-E. BISSON,
Agronome.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

fournit les commentaires suivants sur le marché

BEURRE:—

Notre marché au beurre a repris une allure hésitante et un recul assez prononcé fut enregistré dans les prix.

Durant les deux premiers jours de la semaine, avec une demande très active et peu d'offres, ce marché continua à afficher une tenue active et les prix furent soutenus passablement fermes au niveau en cours à la fermeture de la semaine précédente. Cependant, à partir de mercredi et pour les autres jours qui terminèrent cette dernière semaine, la situation de ce marché se manifesta de plus en plus languissante et les prix fléchirent sensiblement.

La soudaine animation, résultant des événements survenus en pays scandinaves, fut, pendant quelques jours, responsable d'une assez vive excitation parmi nos principaux opérateurs mais semble, du moins, momentanément disparue.

En effet, ces opérateurs se sont ressaisis, car actuellement ils préfèrent se limiter aux transactions régulières ou pour besoins immédiats seulement et, conséquemment, les achats pour livraison future s'en sont ressentis extrêmement. De plus, la liquidation plus empressée de la part des détenteurs de beurres d'entrepôts et une offre plus considérable des beurres frais dont les arrivages augmentent graduellement avec l'avance de la saison la plus productive de l'année sont autant d'autres facteurs qui n'ont pas moins contribué à accentuer la chute des prix.

Au cours de l'avant-midi, le 22 avril courant, les prix du beurre No. 1, pasteurisé reclassifié au gros variaient de 26 1/4¢ à 26 1/2¢ la livre et les beurres frais de 25 7/8¢ à 26¢ la livre.

FROMAGE:—

Apparemment, toutes sortes de rumeurs circulent quant à la position future de ce marché.

Toutefois, bien que l'on ait rapporté certains pourparlers entre le Ministère Britannique de l'Approvisionnement et le Gouvernement Canadien, aucune décision de source autorisée aurait définitivement été annoncée.

Entre-temps, les arrivages courants de Québec s'écoulent sur notre marché domestique aux prix de 14¢ à 14 1/4¢ la livre.

VOLAILLES VIVANTES:—

Les arrivages furent plus considérables que la semaine précédente, mais la forte demande provenant de la population juive activa la distribution et les prix se continuèrent très fermes.

VOLAILLES ABATTUES:—

La demande reste bonne et les prix sont stables.

OEUFs:—

(Montréal et Québec)

Après avoir été calme et quelque peu erratique, au milieu de la semaine, ce marché a fait preuve d'une plus grande vigueur au cours des derniers jours.

Le mouvement d'entreposage est encore modéré. Par contre, d'autres ventes effectuées pour fins d'exportations aidèrent à maintenir la stabilité des prix.

VEAUX ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Arrivages limités et prix plus stables.

PORCS ABATTUS:—

(Montréal)

Marché tranquille et indécis.

(Québec)

Marché un peu plus ferme avec légère avance de prix.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 22 avril, 1940 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

Les limites de poids pour les porcs

livrés par camion sont maintenant de 10 livres de moins que celles mentionnées plus bas.

Bacons — (180 à 230 lbs) Prix de base, nourris et abreuvés 8.65. Par camions 8.75.

Sélects — (190 à 230 lbs) Prime, par tête de \$1.00.

Bouchers — (160 à 240 lbs) Coupe, par tête de \$1.25.

Légers — (Moins de 160 lbs) Coupe, tête de 75c. et \$1.

Pesants — (240 à 270 lbs) Coupe, par tête, \$2.50.

Extra Pesants — (Plus de 270 lbs) Coupes de \$1.50 et \$2 du 100 livres.

Truies — : 5.00 - 5.50.

Porcs classés abattus: 11.50.

VEAUX DE LAIT:—

Choix 7.25—7.50

Bon 6.50—7.00

Moyen 6.00—6.25

Commun 5.00—5.50

Au seau 4.50—5.00

VEAUX DE CHAMPS:—

Bon 3.75—4.00

Commun 3.00—3.50

BOUVILLONS:—

Choix 7.75—8.00

Bon 7.00—7.50

Moyen 6.50—7.00

Commun 5.50—6.00

Com. Lég. 4.50—5.00

AGNEAUX DU PRINTEMPS:—

Bon 8.00—9.00

Moyen 6.00—7.00

MOUTONS:—

Bon 5.50—6.00

Commun 3.50—4.50

TAURES:—

Choix (Type à boucherie) 6.75—7.00

Bonne 6.25—6.50

Moyenne 5.50—6.00

Commune 4.00—4.50

VACHES:—

Choix (Type à boucherie) 5.75—6.00

Bonne 5.25—5.50

Moyenne 4.50—4.75

Commune 3.75—4.25

Très Com. 3.00—3.25

... PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 20 avril 1940

POULES VIVANTES:—

A—5 lbs et plus 19¢

B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 18

C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 17

COQS 13

Poulets vivants à rôtir:— (GRIS)

A—6 lbs et plus 18¢

B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 17

C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 16

D—3 lbs jusqu'à 4 lbs 15

Poulets vivants à rôtir:— (ROUGES)

A—6 lbs et plus 16¢

B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 15

C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 13

D—3 lbs jusqu'à 4 lbs 12

Poulets vivants "à griller" (GRIS)

A—2 1/2 lbs jusqu'à 3 lbs 24¢

B—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs 22

C—1 1/2 lb jusqu'à 2 lbs 20

Poulets vivants "à griller" (BLANCS)

A—2 1/2 lbs jusqu'à 3 lbs 21¢

B—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs 19

C—1 1/2 lb jusqu'à 2 lbs 17

LAPINS VIVANTS:—

5 lbs et plus — la lb 13¢
N.B. Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

VEAUX ABATTUS:—

(Engraisés au lait)

Bons 09 3/4¢

Moyens 08 1/2

Communs 07 1/2

Très Communs 06 1/2

POULETS ABATTUS:—

(Sélectionnés)

Spécial — 6 lbs et plus 27¢

A—6 lbs et plus 26

A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 25

B—6 lbs et plus 23

B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 22

B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 21

C—6 lbs et plus 20

C—5 lbs jusqu'à 6 lbs 19

C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 18

C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 17

POULETS ABATTUS:—

(Engraisés au lait)

Spécial — 6 lbs et plus 23¢

A—6 lbs et plus 27

A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 26

B—6 lbs et plus 24

B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 23

B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 22

POULES ABATTUES:—

(Sélectionnées)

Spécial — 5 lbs et plus 23¢

A—5 lbs et plus 22

A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 21

A—3 lbs jusqu'à 4 lbs 20

B—5 lbs et plus 19

B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 18

B—3 lbs jusqu'à 4 lbs 17

C—5 lbs et plus 16

C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 15

C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 14

OEUFs:—

A—(Gros) 24¢

A—(Moyens) 22

A—(Poulettes) 20

B— 20

C— 18

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.

PRIX DE REMISE POUR BEURRE ET FROMAGE

Montréal et succursale de Québec

BEURRE FRAIS:—

Semaine finissant le 15 avril 1940 inclusivement

No. 1 Pasteurisé 27 1/4¢

No. 1 non pasteurisé 26 1/2

No. 2 26 1/2

FROMAGE:—

Semaine finissant le 16 avril 1940 inclusivement

BLANC ET COLORE.—

No. 1 14¢

No. 2 13

Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

**ACHETEZ
LES PEINTURES
RAMSAY**

Louiseville en Activité

par VERVILLE

La même bonne chanson

Avril qui nous ramène le printemps est le mois le plus propice ce à l'embellissement de nos maisons, de nos parterres, de nos rues.

Il convient de soigner la tenue extérieure de nos choses en multipliant les atours d'un judicieux esthétisme. En ce faisant, nous visons en tout premier lieu à notre propre confort. Il fait toujours bon de vivre dans un cadre familial où se manifeste le souci du bien-être et se déploie la beauté que reflète l'amour réel de son foyer. Car, lorsqu'on aime vraiment sa demeure, si modeste qu'elle puisse être, on se plaît généralement à l'embellir, à la rendre plus attrayante. On s'y attache alors plus fortement et ce n'est pas le moindre avantage qui découle du culte du "home".

Notre ville a son mot à dire, elle aussi. Il faut qu'elle donne elle-même l'exemple aux contribuables en retouchant aux immeubles publics qui sont sa propre annonce, pour le bénéfice de toute notre population. De ce fait même, notre ville jouira d'un capital inestimable de popularité auprès des passagers qui nous visitent et savent vraiment apprécier l'atmosphère et la bonne hospitalité d'une ville.

Disons-le à la louange de toute notre population, nos gens ont généreusement répondu en ces dernières années aux appels de tous ceux qui veulent que notre ville soit en progrès constant, au point de vue de sa physionomie extérieure. Il s'agit donc de continuer, de persévérer, en se rappelant que Louiseville, à titre de ville la plus en vedette entre Montréal et Trois-Rivières, se doit d'occuper un rang de premier plan, notamment en matière d'embellissement et de note véritablement moderne. Il ne faut pas que nous reculions: il nous faut avancer. Faisons donc belle la toilette extérieure de nos habitations, de nos jardins; n'ayons crainte de rivaliser d'habileté, de goût, et de légitime orgueil avec nos voisins. C'est une louable émulation qui donnera à tous les meilleurs résultats. Que le mot d'ordre ce printemps soit donc d'embellir notre ville partout où se manifeste le besoin de ce faire.

Billet de la Semaine

Ces sympathies subites et ces antipathies irraisonnées que vous éprouvez sont assez fréquentes. Elles tiennent probablement à certaines affinités secrètes qui se laissent pressentir. C'est un problème difficile à solutionner. Tant de choses restent à expliquer dans la nature qu'il faut bien vous résigner à ce qu'une part de vos impressions, de vos sensations, de vos sentiments reste à l'état de mystère. Appelez-le terre inexploitée ou subconscient, combinaisons dont les réactions seules se perçoivent, c'est la même chose.

Quoiqu'il en soit, il faut discipliner, voir maîtriser ces mouvements. Les natures sensibles et trop délicates y sont plus exposées. Méfiez-vous de ces instabilités, car s'il arrive qu'on se sente attirer par une sympathie trompeuse, on se repent de s'être lié trop vite.

La plupart des incompatibilités d'humeur avec notre entourage qui se révèlent si insupportables proviennent toujours du manque de prudence, quand ce n'est pas d'erreur de jugement tout court.

Cependant, il nous faut pas trop rire de cet obscur instinct qui nous guide parfois avec une rare précision. Cet instinct, ce flair, s'il se combine avec la prudence de jugement et la sagesse de nos motifs est pour nous un précieux moniteur dans le choix de nos relations.

Il restera que, tout examen mis à part, les êtres que nous avons élus par le coeur avant de

les choisir par la raison, nous sont toujours deux fois plus chers.

A plus forte raison, dans vos antipathies irraisonnées, devez-vous faire intervenir la justice. Sinon, abstenez-vous totalement de recevoir ou de visiter ceux qui vous inspirent ce sentiment. Si vous êtes forcé d'être en contact quand même, ce serait pour vous une grossière injustice à commettre que de leur faire porter le poids de votre antipathie. C'est ce qui rend pour vous, mon cher, fort impérieuse la nécessité de bien équilibrer votre jugement. Pour en arriver à une rectitude qui vous sera toujours salutaire, il ne faut pas que vous restiez esclave de fugitives impressions, mais au contraire, savoir en être le maître. Vous vous éviterez ainsi, mon cher, beaucoup d'orages intérieurs bien inutiles et bien vains.

Etudiez Bourget, nul mieux que lui n'a fouillé davantage ce problème si complexe des sympathies et des antipathies initiales.

LA CHANCE DU SEPTIEME.—

—Tu as de la chance, mon petit, d'être le septième fils, cela te portera bonheur.

— Ah! vous savez, M'sieur, jusqu'à présent cela ne m'a rapporté que les vieux habits de mes frères.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

A LOUISEVILLE, 75 ST-LAURENT

Paul N. Vanasse,

B. A.

Avocat et procureur
(Matières commerciales)

A bâtons rompus

CE QUI NE SERT PLUS. —

Voici un mode de charité très effective, tout en étant guère onéreuse. Faites la revue de vos armoires, de vos garde-robes, de vos vieilles malles. Vous y trouverez presque toujours un tas de choses qui ne vous sont plus utiles. Pourquoi continuer de les garder et de priver le pauvre de sa part? Pensez à eux, à leur famille souffrante. Réunissez tous les objets dont vous ne vous servez plus: vaisselle un peu ébréchée, meubles défraîchis, bibelots devenus criards, ajoutez-y les vêtements et donnez tout cela à la St-Vincent de Paul qui verra à une distribution équitable parmi les plus nécessiteux.

Vous aurez ainsi libéré votre maison de son surplus et vous aurez en même temps créé un peu de joie dans les mansardes de la communauté des souffrants et des déshérités de la vie. Il y en a plus que l'on pense en notre ville.

EXEMPLE A SUIVRE: —

Un plan de coopération est actuellement à l'étude dans les cercles ouvriers de Sherbrooke. Un groupe d'ouvriers songe, en effet, à fonder une coopérative pour la construction de logements d'un prix modique et pour parer à toute pénurie d'habitation en notre ville.

Pour commencer, on réunira en société légale une cinquantaine d'ouvriers en coopérative. Celle-ci se proposera ensuite de construire, à l'aide des cotisations de ses membres et d'emprunts, autant de logements que la coopérative comprendra de membres. On croit que, de cette façon, Sherbrooke pourrait être doté rapidement d'une centaine de nouveaux logements sains et confortables.

Que d'ouvriers ici qui paient le prix gras sont mal logés, trop à l'étroit. En s'unissant en une coopérative sérieuse et compétente, ils pourraient bénéficier de la loi nationale sur le logement. Ils garderaient ainsi leur argent, et se réveilleraient un bon matin, propriétaires.

TENACITE QUI AURA BIEN SA RECOMPENSE. —

M. Wilfrid Lacroix, député fédéral de Québec-Montmorency, a déclaré, à la suite du jugement de la Commission fédérale des transports refusant sa requête pour la réduction des taux du téléphone, qu'il demandera à la Chambre des communes, au cours de la prochaine session, une enquête parlementaire autour de cette affaire. M. Lacroix veut que les députés enquêtent et sur les affaires du Bell Telephone et sur celles de la Northern Electric.

Si tous les représentants du Québec avaient cette même ardeur, on verrait vite les compagnies capituler et nous payerons moins cher nos factures mensuelles de téléphone, voire aussi d'électricité. Souhaitons à M. Lacroix d'en arriver à un résultat concret satisfaisant. Ce sera à notre avantage.

ROLE IMPORTANT: —

Adressant la parole devant la Chambre de commerce de Richmond, M. S.-J. Raymond, commissaire du département industriel du Canadien National, a déclaré qu'une Chambre bien organisée et bien dirigée peut apporter autant de bons résultats dans une municipalité que le conseil municipal lui-même. "Le public ne réalise pas ce qu'un corps public comme une Chambre de commerce, lorsqu'elle a de la vie, peut faire pour une municipalité", dit-il.

Parlant des villes qui cherchent à obtenir des industries, le conférencier a déclaré que c'est une grave erreur pour une municipalité de chercher à obtenir chez elle l'établissement d'une industrie, quand la localité ne s'y prête pas au point de vue économique, parce que dès lors on se trouve en présence d'une industrie déjà malade et qui cherchera constamment à obtenir des faveurs sous toutes sortes de formes: baisse de taux d'énergie électrique et d'aqueduc; diminution de taxes, etc. Au surplus, dit-il, ces industries paieront de petits salaires.

La Chambre de Commerce de Louiseville a donné déjà des manifestations tangibles de son importance. Souhaitons qu'elle nous obtienne de nouvelles industries. Là est la clef même de notre expansion.

BIENVENUE! —

L'enseigne de bienvenue est sortie et nul temps ne fut plus propice pour l'arborer, dans l'opinion des autorités fédérales en rapport avec le commerce touristique qui est à la veille de commencer. Comme le fait ob-

server la "Revue du Revenu National" les portes de l'Europe étant fermées aux voyageurs, on s'attend que la prochaine saison du tourisme au Canada sera l'une des plus prospères dans ses annales. Cette année, les touristes des Etats-Unis auront l'occasion de venir contempler un pays en guerre qui s'occupe avec calme et confiance de l'oeuvre entreprise. Aujourd'hui, l'argent des Etats-Unis jouit d'une prime au Canada, les restrictions douanières du Canada sont moins nombreuses; les routes, les hôtels et les camps de touristes sont meilleurs que jamais. On calcule que les touristes des Etats-Unis dépensent chaque année près de trois cents millions de dollars en Europe. Il n'y a pas de doute que cette année l'industrie du tourisme attirera une partie de cette somme au Canada. Les touristes des Etats-Unis apprennent aussi que, malgré une propagande hostile et trompeuse, le Canada en temps de guerre est aussi bon voisin que le Canada en temps de paix, et que le flot du tourisme légitime coule aussi librement, à l'entrée et à la sortie, depuis que le pays est entré en guerre.

Bien que les touristes ne s'aventurent pas loin à l'intérieur du pays pendant l'hiver les différentes provinces en ont reçu un assez grand nombre. Malgré le froid et la neige les touristes sont venus au Canada en automobiles en vertu de permis de tourisme de soixante jours, de chaque Etat au sud de la frontière.

Espérons qu'on verra à compléter le travail des panneaux-réclame, de Bienvenue de notre ville, commencé l'été dernier. L'échevin St-Jean a déjà fait opérer un bon travail de ce côté. Il lui reste à le terminer maintenant au plus tôt.

Tél. Boff: 92

O.P. 115

J. A. Trépanier

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE

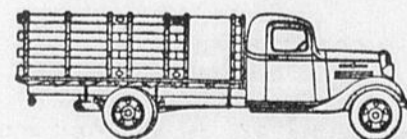
COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie

Louiseville, Qué.

BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES

Joseph Comtois



3 CAMIONS AU SERVICE DU PUBLIC

— TAXI DE LUXE —

TRANSPORT GENERAL

TELEPHONE: 220

59 RUE STE-MARIE,

LOUISEVILLE, P. Q.

Tél. Bureau: 52

Tél. Résidence: 87

Germain Caron, B.A., L.L.L.

AVOCAT ET PROCUREUR

13, rue SAINT-LAURENT

LOUISEVILLE, Qué.

CAUSERIE DU DOCTEUR

Par:
Pierre Chauveau, M. D.



secs, fruits mûrs.

5.15 p. m. — Huile de foie de morue si nécessaire.

5.30 p. m. — Souper. Céréales, riz, soupe aux légumes, lait, compote de fruits.

7.30 p. m. — Dêvêtir pour la nuit, baigner, nettoyage des dents; au lit.

La friction des dents se fait après les repas et matin et soir avec un tampon d'ouate. A quatre ans, l'enfant doit lui-même prendre ces soins, qu'il continuera toujours, même et surtout en état de maladie en oubliant pas ceux du soir, les plus importants, car le repos rend les fermentations plus faciles. Il aura sa brosse à dents pour lui-même.

Pour prolonger la durée de vos brosses, il vous suffira, le soir après les avoir bien rincées de mettre une bonne pincée de sel de table

HORAIRE POUR BEBE

Pour un enfant de 1 à 18 mois

7.00 a. m. — Laver et revêtir l'enfant. Nettoyer ses dents.

7.30 a. m. — Déjeuner. Céréales avec lait et sucre. Pain rôti, oeuf légèrement bouilli. lait, fruits cuits,

compote.

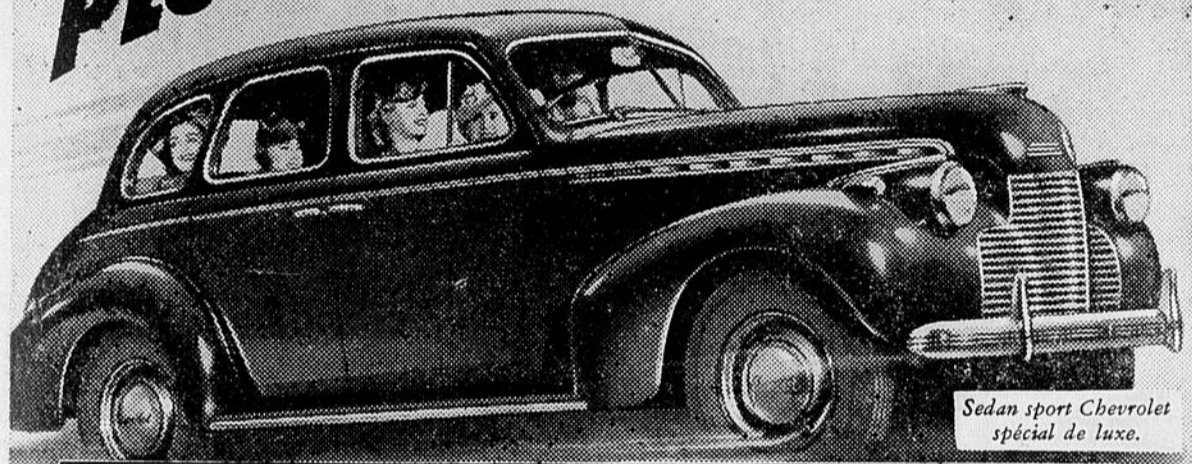
12.00 midi — Diner: Soupe, riz, vermicelle, légumes verts frais, pomme de terre cuite, riz au lit, macaroni cuit, bacon, jus de viande, avec pommes de terre pilées, croûte de pain, pudding, fruits, confitures, eau fraîche.

3.30 p. m. — Lait pur, biscuits

Vous en voulez pour votre argent..

vous voulez la

"PLUS LONGUE DE TOUTES"

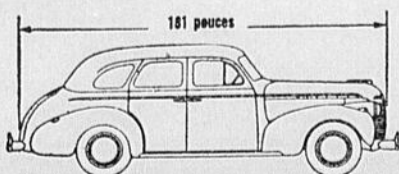


Sedan sport Chevrolet spécial de luxe.

Plus longue où il importe .. 181 pouces de l'avant de la grille à l'extrémité arrière de la carrosserie .. c'est la plus grande voiture de sa classe!

CHEVROLET est d'opinion que l'auto en vedette — l'auto qui donne la plus grande valeur dans tout le domaine des bas prix — devrait être faite pour son rôle. Et c'est ainsi que la Chevrolet pour 1940 est une belle grande voiture de quinze pieds — la plus longue de toutes les autos les moins chères — mesurant 181 pouces de l'avant de la grille à l'arrière de la carrosserie!

Et chaque pouce est caractérisé par ce superbe profilage qui fait la beauté du style "Royal Clipper" Chaque



pouce contribue à faire de cette grosse Chevrolet spacieuse l'auto la plus confortable de sa classe de prix. Tout en elle est conçu pour réaliser une performance remarquable avec de précieuses économies sur le prix d'achat — sur les frais de fonctionnement — et d'entretien! Venez à nos salles d'exposition aujourd'hui. Nous avons une voiture à mettre à votre disposition. Voyez-la — essayez-la — et vous achèterez la plus grande voiture du domaine des plus bas prix ...

la CHEVROLET pour 1940.

CHEVROLET

Voyez-la. Essayez-la. Achetez-la!

Julien & Veillet, Louiseville.

Tél. 900 s 5.

Adrien Bastien Transport Général

Deux camions à la disposition du public.

Service rapide et prix modérés.
ST-JUSTIN, P. Q.

dans le creux de votre main et d'y poser vos brosses qui absorberont tout le sel. Suspendez-les, ce qui est très important, la tête en haut; de la sorte, les soies ne deviendront pas trop molles.

La déviation et les chevauchements des dents ont pour origine la plus fréquente la disparition prématurée de la dent de lait occupant la même place ou une place voisine.

Un arrêt de développement de la mâchoire se produit à ce niveau; une cicatrice osseuse se forme et elle obstrue l'issue réservée à la dent définitive.

Il faut donc donner tous les soins possibles aux dents de lait. Les parents ne doivent pas profiter d'une dent cariée pour faire endormir leur enfant et lui enlever toutes les dents qui semblent un peu cariées. Il faut apprendre aux enfants que les dents sont faites pour la mastication. Nous devons manger lentement pour digérer vite car celui qui mange vite digère lentement et s'expose à la dyspepsie. Apprenons à nos enfants que pour couper du fil, déboucher une bouteille, casser des noisettes, lever des morceaux de fer, il y a des instruments spéciaux et qu'il ne faut pas faire ces tours de force. Trop de fruits ou légumes sont servis cuits alors qu'il y aurait avantage à les manger crus afin de donner à nos dents l'exercice voulu par la nature. Il y aurait beaucoup à dire sur la question des dents. J'y reviendrai un peu plus tard, car c'est une vraie honte de voir l'état de la bouche de nos jeunes.

Lisez et Faites Lire Votre Journal

VANITE.—
Qu'une chose aussi visible que la vanité du monde soit si peu connue!
(Pascal, Pensée)

GLOIRE.—
La gloire est un poison subtil qui pénètre l'airain des coeurs les mieux trempés.

A vendre à Maskinongé

Un rucher d'abeilles complet avec tous les accessoires nécessaires pour l'extraction du miel, etc.

Pour prix et conditions, s'adresser à:

Mme Vve ERNEST VANASSE
rue de la Gare
Maskinongé, Qué.

On demande à acheter

On demande à acheter un "Wagon" (3/4) simple en bon ordre. S'adresser à:

HOTEL LAURIER
Tel.: 13 Maskinongé, Qué.

Salon de Coiffure

Tous genres de Coiffures: Papiers, Ondulations à l'eau, etc.

Spécialité: Permanentes sans électricité.

Mlle Rita Thibodeau
Chez M. Alfred Thibodeau,
Bois-Blanc, St-Justin, Qué.

Arthur Pâquet

TRANSPORT GENERAL
PAR CAMION

Service rapide
ST-JUSTIN, P. Q.

Tél.: 902 s 1-4.

LE SALVIFLORE



Le SALVIFLORE est un tonique contre les menstrues, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'âge.

Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est un remède recommandable que chaque famille doit avoir constamment sous la main.

PRIX: un traitement \$3.00; la bouteille de 20 onces.

Mme LOUIS ALARIE,
SAINT-JUSTIN, QUE.

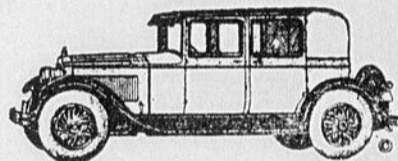
Tél.: 902 s 4.

Lionel BRISSETTE

TRANSPORT GENERAL
PAR CAMION

Prix modérés
SAINT-JUSTIN, P. Q.

TAXI



Nap. S. De Carufel & Fils

Autos et voitures pour Mariages, Baptêmes, Etc. — Voyages à longue distance.

SERVICE RAPIDE — JOUR ET NUIT
TEL.: 29 MASKINONGE, P.Q.

Pour vos enseignes

Voyez RAYMOND LAGLOIRE
LETTREUR

TEL.: 35W. MASKINONGE, P. Q.
Tous mes travaux sont faits avec la peinture

"SHERWIN WILLIAMS"

Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTES
Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.
ST-BARTHELEMI, P. Q.

Pour vos achats et réparations de moulins à coudre veuillez donc vous adresser à un homme de 40 années d'expérience.

S. DESCOTEAUX

GERANT
SINGER SEWING MACHINE CO.
500 rue des FORGES
TROIS-RIVIERES, P. Q.
TEL.: 394

Camille Tousignant

REPRESENTANT POUR LE COMTE
LOUISEVILLE, P. Q.

GUSTAVE POISSON, B. A. LLL.

Poisson & Heaton

AVOCATS
EDIFICE AMEAU
LES TROIS-RIVIERES
HAMILTON HEATON, B. A. LL. B.
Bureau les samedis et dimanches chez le Notaire Coutu.
LOUISEVILLE, P. Q.

TEL. BELL: 197 S. 31

Richard Lessard, B. C. L.

NOTAIRE
Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection.
STE-URSULE, P. Q.

PETIT COURRIER D'EUROPE

ALLEMAGNE L'Allemagne perd ses sous-marins. —

Berlin — Au 15 février, l'Amirauté allemande admettait les pertes sous-marines suivantes: 47 sous-marins de combat et 3 sous-marins de ravitaillement, 6 sous-marins de combat sont aussi rentrés à leurs bases gravement endommagés. Sept autres sont hors d'usage dans leurs bases.

L'ESPRIT ANTIRELIGIEUX EN ALLEMAGNE. —

Berlin — Le "Schwarze Korps", organe des troupes de chocs nazies vient de s'attaquer de nouveau au christianisme et au clergé. "Nous autres, écrit-il, s'adressant aux prêtres, nous avons construit notre Etat, non pas sur votre philosophie, née de l'Ancien Testament, non pas sur vos bavardages à propos des désirs charnels, de la luxure et de l'orgueil; nous avons construit notre Etat sur l'esprit éternellement victorieux et immortel de la vie allemande, sur l'esprit combatif de l'Allemand, qui ne tremble pas devant le destin". "Vous avez été trop longtemps des oups déguisés en brebis pour pouvoir être une aide pour le soldat", ajoute ce journal antireligieux qui conclut: "Il n'y a que l'appel à la force, la foi en la victoire qui font redresser un homme, et il n'y a que le national-socialisme qui peut donner cette force".

RUSSIE "Mein Kampf" est traduit en russe. —

Moscou — Une traduction russe de "Mein Kampf" doit paraître prochainement. Le livre de Hitler sera toutefois amputé de quelques passages concernant les Soviétiques.

On annonce aussi que l'association des "Sans-Dieu" vient d'exclure un de ses membres les plus fidèles parce qu'il a parlé en mal de Hitler. On observe qu'en U. R. S. S. ce sont les "Sans-Dieu" qui travaillent le plus ardemment à l'union avec l'Allemagne nazie.

POLOGNE La Pologne n'est pas encore morte. —

Varsovie — M. M. Chlapowski, frère de l'ancien ambassadeur de Pologne à Paris, amené devant une foule nombreuse que la Gestapo avait contrainte à se réunir pour assister à l'exécution de ce patriote polonais, s'agenouilla, dit ses prières et s'écria: "La Pologne n'est pas encore morte. Vive la France, Vive l'Angleterre".

A Kalisz, les Allemands ont pendu l'abbé Kaborowicz et ont laissé son cadavre exposé durant deux jours. Plusieurs autres ecclésiastiques ont été aussi exécutés.

GRANDE BRETAGNE Puissants navires de guerre construits en Angleterre. —

Londres — Par suite de son important programme de construction, la Grande-Bretagne sera prochainement en mesure de lancer cinq cuirassés de 35,000 tonnes, armés de canons de 14 pouces. Ils sont revêtus d'une épaisse cuirasse qui les protège contre les bombes aériennes. Viendront ensuite quatre navi-

res de guerre encore plus puissants, de 40,000 tonnes, et qui seront armés de canons de 16 pouces. On compte aussi, en voie de construction, six porte-avions de 23,000 tonnes et plusieurs croiseurs et destroyers.

LE CONVOI EST UNE EXCELLENTE PROTECTION

Londres — Grâce au système de convoi institué par les Alliés pour l'escorte des navires en mer, les pertes maritimes sont maintenant réduites à une sur 500 vaisseaux. Au 13 mars dernier, 12,816 bateaux avaient été convoyés par la flotte britannique et l'on n'a enregistré que 28 pertes. Sur ce total de navires, 1,614 étaient de nationalité neutre. Deux d'entre eux seulement ont été coulés par des mines.

La Marine française a escorté en convoi plus de 2,000 navires et là-dessus, les pertes se sont résumées à quatre. En tout, les Alliés ont convoyé 15,000 unités de la marine marchande sans en perdre plus de 32.

QUELQUES OPINIONS:

"La liberté, aujourd'hui, n'est pas aussi répandue dans le monde qu'elle l'était ou qu'elle devrait l'être. Et cela fait que la liberté est une chose très coûteuse à gagner ou à maintenir". — Le Chancelier de l'Echiquier.

"Je suis loin de penser que les blessures infligées à notre civilisation soient mortelles. Mais je crois que nous combattons pour l'existence même de cette civilisation, et en autant que son maintien dépende des idéaux qu'elle nous inspire, nous n'avons pas d'autre alternative, je pense, que de résister et de briser par la force l'attaque que ces idéaux — les vôtres comme les miens — ont à subir." — Lord Halifax à Oxford.

Les Anglais, qui ne perdent jamais le sens de l'humour, viennent de découvrir que la propagande allemande n'est que de la propagande de cellophane. Pourquoi? demandera-t-on. — Parce qu'on y voit au travers.

LA FABRICATION DES MITRAILLEUSES AU CANADA ...

Il a fallu deux ans pour préparer au Canada la fabrication des mitrailleuses Bren, mais aujourd'hui, les ouvriers de nos manufactures d'armements produisent de ces armes régulièrement et sans difficultés. Les premières commandes fixent à 12,000 le nombre de ces mitrailleuses qu'on a appris à tourner en série. Il y en aura, là-dessus, 7,000 pour nos soldats et 5,000 pour la Grande-Bretagne.

Pour monter complètement une mitrailleuse Bren, il faut un outillage de 17,604 pièces différentes toutes dépendantes des 600 machines qui font les opérations principales de la fabrication. Presque tout cet outillage a été fabriqué au Canada.

2,846 opérations distinctes sont nécessaires avant que les blocs d'acier d'environ 100 livres chacun deviennent des mitrailleuses ne pesant plus que 21 livres, affinées dans certaines parties à quatre millièmes de pouce.

La mitrailleuse Bren est une arme d'infanterie qui peut tirer 210 coups à la minute. La première qu'on ait produite au Canada a donné d'excellents résultats dans les épreuves de tir qu'on lui a fait subir.

BRULE-GUEULE GLOBE-TROTTER

Un vieux brûle-gueule, une bonne vieille pipe de blé-d'Inde, vient d'effectuer le tour du monde à ses

propres frais. Il y a quelques années, un agent au service des marchandises du Canadien National à Prince-Rupert, B. C. lança la pipe dans sa grande aventure. Il attacha au fourneau de celle-ci une étiquette priant toute personne qui la recevrait par la malle ou de toute autre façon de lui faire poursuivre son voyage vers l'Ouest. Les récipiendaires se sont tous acquittés de leur tâche, et maintenant la pipe est revenue à son propriétaire porteur d'une foule d'étiquettes, de découpages de journaux et même d'un oème.

FORTE DEMANDE DE CHAUSSURES

La production des chaussures en cuir en 1939 a monté à 25,438,631 paires, soit une augmentation de 3,489,710 sur la production de 1938, d'après des statistiques fournies par le service des recherches industrielles du Canadien National.

OFFICIER A JASPER

Au cours de l'été un officier des douanes canadiennes se tient constamment à la disposition des touristes américains à Jasper Parc afin d'accélérer l'inspection de leurs malles.

CERISIERS EN FLEURS

Les cerisiers de Washington sont en fleurs! Des myriades de fleurettes roses, inodores, viennent de transformer l'aspect de la capitale de la plus grande république de l'univers. On sait qu'il y a près de 2,000 cerisiers dans les jardins de Washington, particulièrement dans ceux qui entourent le Capitole. Quand la floraison éclôt, au printemps, avant l'arrivée du feuillage, c'est comme si la baguette de quelque fée revêtait en une nuit la Cité d'un voile léger de dentelle: "Il y a peu de fes-

Théâtre "Royal"

Louiseville, Qué. Tél. 250

DIMANCHE ET LUNDI, LES 28 ET 29 AVRIL
"YAMILE SOUS LES CEDRES"

— AVEC —
Charles Vanelle, Denise Bosc, José Noguero et Lucas Gridoux.

— AUSSI: —
"Miracle at Lourdes" "Magician's Daughters"
"Fishing Lear"

MARDI ET MERCREDI, LES 30 AVRIL ET 1er MAI

"BALALAIKA"

— AVEC —
Nelson Eddy, Ilona Massey, Charlie Ruggles, Frank Morgan et Lionel Atwill.

COMEDIES:
"Mad Maestro" "Lhumba Rythna"

JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI, LES 2, 3 et 4 MAI

"ETRANGE NUIT DE NOËL"

— AVEC —
André Brûlé, Sylvia Bataille, Jean Servais, Pierrette Caillol, Marcelle Geniat, Raymond Galle, Pauline Carton et Lucas Gridoux.

NOUVELLES ET ACTUALITES
COMEDIE: "THERE GOES LUSTY"

tivals de fleurs d'une telle splendeur | Lortie, agent général de Central
sur ce continent", déclare M. Ernest | Vermont Railway.

Suivez l'exemple des
experts décorateurs
... REPEINTUREZ
cette année avec...



LES maîtres-peintres et les décorateurs d'intérieur ont vite apprécié ce fini moderne. Et partout, les amis du foyer ont découvert combien il est "chic" d'égayer les pièces avec ce lustre intermédiaire, si bien trouvé, le "Semi-Gloss" C-I-L. Il est fourni en une variété de teintes délicates qui se combineront avec n'importe quel projet de décoration. Il s'étend uniformément... couvre mieux... résiste à des lavages répétés.

De plus, ces avantages n'exigent aucun supplément de prix. "Semi-Gloss" C-I-L ne vous coûte pas plus que les peintures ordinaires. Décidez-vous donc à redécorer avec "Semi-Gloss" C-I-L. Vous serez enchanté du résultat! Demandez à votre marchand C-I-L de vous montrer une carte des couleurs.

Pour TOUT USAGE dans la maison...

Vous pouvez obtenir des peintures, émaux et vernis C-I-L pour tous vos besoins en peinture. Votre marchand C-I-L s'empresera de vous aider dans vos problèmes de peinture.

PROCUREZ-VOUS EXACTEMENT LE FINI QU'IL FAUT POUR VOTRE OUVRAGE!

VOYEZ VOTRE MARCHAND C-I-L DANS LA LISTE CI-DESSOUS:

GRATIEU LEMYRE,
MASKINONGE, P. Q.

LOUIS JOURDAIN,
LOUISEVILLE, P. Q.

RAOUL DUCHESNE,
YAMACHICHE, P. Q.

ACHETEZ
LES PEINTURES
RAMSAY